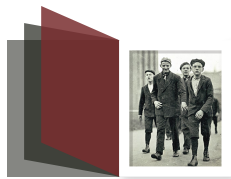


L'émigration canadienne-française vers la Nouvelle-Angleterre, 1840-1930

Par Yves Roby et Yves Frenette



CONSULTER EN LIGNE

atlas.cieq.ca

Une fenêtre sur le passé québécois

Plus de 200 textes et cartes de référence
sur l'histoire du Québec en libre accès

POUR CITER CET ARTICLE, UTILISER L'INFORMATION SUIVANTE :

Roby, Yves et Yves Frenette (2013). «L'émigration canadienne-française vers la Nouvelle-Angleterre, 1840-1930» dans Yves Frenette, Étienne Rivard et Marc St-Hilaire (dir.), *La francophonie nord-américaine*. Québec: Les Presses de l'Université Laval (coll. «Atlas historique du Québec»). [En ligne]: <https://atlas.cieq.ca/la-francophonie-nord-americaine/l-emigration-canadienne-francaise-vers-la-nouvelle-angleterre-1840-1930.pdf>

Tous droits réservés. Centre interuniversitaire d'études québécoises (CIEQ)
Dépôt légal (Québec et Canada), 2013.
ISBN 978-2-7637-8958-3

Les chercheurs du CIEQ, issus de neuf universités, se rejoignent pour étudier les changements de la société québécoise, depuis la colonisation française jusqu'à nos jours. Leurs travaux s'inscrivent dans trois grands axes de recherche: **les gens** : les populations et leurs milieux; **les ressources** : les moyens d'existence et les stratégies; **les régulations** : la norme, l'usage et la marge. Ils privilégient une approche scientifique pluridisciplinaire originale pour comprendre le changement social et culturel dans ses dimensions spatiotemporelles – www.cieq.ca

L'ÉMIGRATION CANADIENNE-FRANÇAISE VERS LA NOUVELLE-ANGLETERRE, 1840-1930

Par Yves Roby avec la collaboration d'Yves Frenette

ENTRE 1840 ET 1930, UN MOUVEMENT MIGRATOIRE SANS PRÉCÉDENT DANS L'HISTOIRE DE L'AMÉRIQUE FRANÇAISE CONDUIT ENVIRON 900 000 CANADIENS FRANÇAIS AUX ÉTATS-UNIS, SURTOUT EN NOUVELLE-ANGLETERRE. JAMAIS PLUS, PAR LA SUITE, N'ASSISTERA-T-ON EN AMÉRIQUE FRANÇAISE À DES MOUVEMENTS DE POPULATION D'AUSSEI GRANDE ENVERGURE. QUI SONT CES CENTAINES DE MILLIERS DE PERSONNES QUI QUITTENT LE QUÉBEC ? POURQUOI ET COMMENT PARTENT-ILS ? OÙ VONT-ILS ?

Avant 1860 : de la pression foncière à l'émergence du capitalisme

Premiers départs

La démographe Yolande Lavoie évalue l'émigration nette des Canadiens français vers les États-Unis à 105 000 personnes pour la période qui s'étend de 1840 à 1860 (Lavoie, 1973). Pour sa part, le géographe Ralph Vicero soutient que l'émigration nette vers la seule Nouvelle-Angleterre n'excède pas 22 000 individus pour la même période (Vicero, 1968). Nous ne possédons pas de données fiables pour les années antérieures à 1840, mais nous savons que les départs furent peu nombreux.

Le Québec n'a pas connu de persécutions religieuses ni de bouleversements politiques majeurs qui, en d'autres pays, ont provoqué d'immenses mouvements de population. C'est à peine si quelques centaines de personnes gagnent la Nouvelle-Angleterre à la suite de l'invasion de 1775-1776, de la période d'agitation politique sous le gouverneur Craig (1807-1811) et des rébellions de 1837-1838 au Bas-Canada. On les retrouve à Rouse's Point, Burlington, Saint Albans et autres villes du Vermont et du nord de l'État de New York.



VUE DE LOWELL, MASSACHUSETTS, VERS 1850
Library of Congress, LC-USZC4-3241

La question de la surpopulation

La population canadienne-française, dont le taux de natalité se situe autour de 50 ‰ habitants, passe d'environ 113 000 en 1784 à 600 000 en 1840. Cela représente une augmentation de plus de 400 %, pendant que la superficie des terres occupées ne croît que de 275 %. Dans l'espace, cela entraîne un courant migratoire vers l'arrière-pays seigneurial et vers les cantons. Cette expansion spatiale de la population ne se fait pas sans tension. Dans les zones seigneuriales où les terres cultivables sont encore disponibles, comme dans la région de Québec, les seigneurs augmentent les cens et rentes, multiplient les réserves dans les contrats concernant le bois de construction et

le bois équarri, ou refusent tout simplement de les concéder dans le but de profiter de la hausse des prix des produits forestiers.

La politique britannique de concession des terres accentue le problème de la surpopulation. En effet, le Bureau des terres, créé en 1792, officialise le système des cantons, dont les terres sont concédées ou vendues à des spéculateurs, des commerçants, des amis du régime. Au paysan sans capital, l'accès des cantons est fermé, d'autant plus que le Canadien français n'est guère enclin à s'aventurer dans des régions où la tenure foncière lui est étrangère et où il n'y a pas d'infrastructure sociale et religieuse. Seuls des colons originaires du Vermont

ÉMIGRATION DU CANADA VERS LES ÉTATS-UNIS, 1860-1900
(nombre approximatif)

PÉRIODES	ÉMIGRATION TOTALE		Vers la Nouvelle-Angleterre (Canadiens français)
	En milliers	Taux	En milliers
1860-1870			52
1870-1880	120	10,1	65-66
1880-1890	150	11,3	102-103
1890-1900	140	9,6	106
1860-1900	410		325-327

Sources: Lavoie, 1973: 78; Vicero, 1980: 6-7

et du New Hampshire connaissent le succès dans les Cantons de l'Est, ce qui contribue à accroître la réputation de territoire étranger de cette région (Frenette, 1998).

Pour garantir à leurs fils l'accès à la terre, des cultivateurs optent pour la subdivision de la terre familiale. Dans certaines régions, l'application répétée de cette méthode favorise l'apparition progressive de journaliers agricoles, les familles éprouvant de plus en plus de difficultés à vivre décemment sur leur terre.

Les changements liés au capitalisme

Toutefois, il ne faut pas exagérer les difficultés engendrées par la croissance démographique. À la fin du XVIII^e et au début du XIX^e siècle, le développement du capitalisme commercial amène de profonds bouleversements dans les campagnes bas-canadiennes. Il s'agit moins d'une transformation brusque que d'une évolution qui ne se fait pas au même rythme dans toutes les parties du territoire. En fait, tradition et changement coexistent. Le capitalisme commercial prend plusieurs formes. En certains endroits, l'arrivée d'un marchand encourage les paysans à augmenter leur productivité agricole, un processus générateur de différenciation sociale. Les inégalités entre paysans sont présentes depuis la fondation de la Nouvelle-France, mais elles prennent maintenant une nouvelle dimension. Certains ont plus de terre, plus de capital, plus de moyens de production, plus d'argent et moins de dettes. À l'autre extrême, on trouve des ouvriers agricoles qui ne possèdent pas de bien foncier ou qui doivent se contenter d'un petit lopin de terre où ils font pousser des légumes et gardent une vache ou un cochon. Alliée à la

poussée démographique, au développement de l'institution ecclésiastique et parfois à la croissance des industries rurales, l'accélération des échanges favorise aussi l'apparition d'un réseau de hameaux et de villages, dans les seigneuries comme dans les cantons. Au nombre d'une trentaine à la fin du XVIII^e siècle, ces agglomérations dépassent les 200 en 1831, et ce dans la seule zone seigneuriale (Courville et Séguin, 1989).

Dans certaines régions, le capitalisme arrive de façon plus subite, par exemple à Sorel lorsque la Compagnie du Nord-Ouest commence à y recruter des voyageurs dans les années 1790. Pendant trente ans, les départs saisonniers des hommes et des jeunes garçons alimentent la vie socio-économique de cette localité (Greer, 2000). Cependant, c'est surtout le commerce du bois qui amène la révolution capitaliste dans maintes paroisses et régions bas-canadiennes. À partir de 1806, le blocus continental de Napoléon oblige l'Angleterre à se ravitailler dans ses colonies et à instaurer un régime préférentiel favorisant la vente du bois colonial sur ses marchés. Dès 1810, le bois représente en valeur les trois quarts de tous les produits exportés à partir de Québec. Au début, quelques habitants isolés, voyant dans l'activité forestière la possibilité d'augmenter leurs revenus, coupent le bois de leurs terres; puis l'extension de ce commerce entraîne l'ouverture d'un marché local pour les produits agricoles destinés aux bûcherons qui travaillent dans les chantiers d'hiver. Et, naturellement, nombre d'habitants trouvent à s'employer dans les bois et dans les scieries.

Le développement du capitalisme commercial dans les campagnes

du Bas-Canada rend les Canadiens français plus dépendants des cycles économiques et, dans nombre de cas, il en fait des prolétaires à temps partiel ou à temps plein, qu'ils travaillent dans des scieries ou des moulins à farine. Pour une partie de la population rurale, l'effet différenciateur du capitalisme est synonyme de pauvreté. Bien des jeunes hommes n'ont d'autre possibilité que de devenir des ouvriers agricoles. Ils passent d'une seigneurie à l'autre, à la recherche d'un travail hypothétique, n'ayant même pas l'espoir d'un héritage paternel avec lequel ils pourraient acheter une terre (Frenette, 1998).

Survivre durant les années difficiles

À partir de 1830, le Québec connaît une série d'années difficiles. Dans certaines régions, la crise prend des proportions dramatiques. La baisse des rendements suite à une exploitation intensive et prolongée du sol, aggravée par la concurrence de l'Ouest et par les catastrophes naturelles, diminue les revenus de l'habitant. L'appauvrissement des familles, l'arrivée de jeunes gens en âge de s'établir mais incapables de trouver des terres, multiplie le nombre de journaliers agricoles. On ne peut joindre les deux bouts que si tous les membres de la famille contribuent aux revenus. Les femmes jardinent, fabriquent des vêtements, pendant que les hommes, à la recherche d'emplois saisonniers, parcourent la campagne, les villages et les chantiers en forêt, qui pullulent depuis le début du siècle, ou encore sillonnent les campagnes du nord-est des États-Unis, les forêts du Maine et les briqueteries du Vermont. Partir pour les États n'est en effet pour eux



▲ L'AMERICAN WOOLEN MILLS, WINOOSKI, VERMONT, VERS 1907
 Detroit Publishing Co. Library of Congress, LC-D4-15547 L

En banlieue de Burlington (Vermont), les chutes de la rivière Winooski actionnent les premières usines textiles dans les années 1830. Elles passent de mains en mains jusqu'à ce que l'American Woolen Company intègre les installations à son empire industriel en 1901. L'entreprise donne de l'emploi à quelques centaines de travailleurs dont nombre de Canadiens français. L'usine est fermée en 1954, mais les descendants des ouvriers canadiens-français résident toujours dans les environs.

qu'un élément, parmi d'autres, d'une stratégie de survie.

Pour des milliers d'ouvriers agricoles et de jeunes gens, l'exil aux États-Unis devient le seul recours en raison des années difficiles que traversent le secteur commercial et le jeune secteur industriel avant 1860. La crise financière de 1837 en Grande-Bretagne et aux États-Unis multiplie les faillites dans le monde des affaires; la dépression de 1846-1850, aggravée par l'abolition des tarifs préférentiels britanniques sur le blé et le bois et par la concurrence américaine, de même que la crise de 1857, affectent dramatiquement l'activité commerciale et industrielle.

Les paysans les plus dynamiques résistent d'ordinaire assez bien aux difficultés passagères. Ils ne sont pourtant pas à l'abri des coups durs. Pour moderniser, mécaniser leurs exploitations, ils n'hésitent pas à emprunter, ce qui les rend vulnérables. Qu'une catastrophe naturelle entraîne de mauvaises récoltes, que les prix baissent et les voilà souvent incapables de payer leurs dettes.

Selon le rapport d'un comité de l'Assemblée législative créé en 1849 pour

enquêter sur les causes et l'ampleur de l'émigration vers les États-Unis, l'émigration, qui en 1840 se limitait au district de Montréal et à la ville de Québec, aurait gagné, telle une maladie contagieuse, les coins les plus reculés de la province dès 1847. La situation ne fera que s'aggraver durant la décennie suivante (Lavoie, 1979).

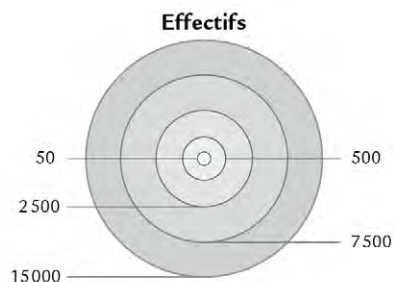
Premières destinations: travail saisonnier agricole et industriel

Les migrants s'établissent là où les conduisent, parfois le hasard, mais le plus souvent les rumeurs de possibilités de travail. Ainsi plusieurs se fixent à Boston en 1811; certaines familles de Saint-Ours s'installent dans les environs de Woonsocket au Rhode Island à partir de 1815, d'autres dans la région de Worcester au Massachusetts entre 1820 et 1840, et d'autres encore à Concord et Manchester au New Hampshire après 1830. C'est toutefois le Vermont et le Maine qui reçoivent la majorité des migrants. En effet, en 1840, 60 % des Canadiens français installés en Nouvelle-Angleterre vivent au Vermont et 30 % au Maine. Dans le premier État, les migrants venus par le Richelieu et le

lac Champlain recherchent les emplois saisonniers qu'offrent l'agriculture, les briqueteries et l'industrie forestière, mais ce sont les villes de Burlington, Winooski, Saint Albans qui accueillent les groupes les plus importants. Au Maine, des déportés acadiens qui ont tissé des liens familiaux avec des Canadiens français de la Côte-du-Sud occupent les vallées de Madawaska et de l'Aroostook. Un autre courant entraîne les Beaucerons vers le Sud. Les uns et les autres viennent faire les récoltes et travailler dans les chantiers de la vallée de la Kennebec.

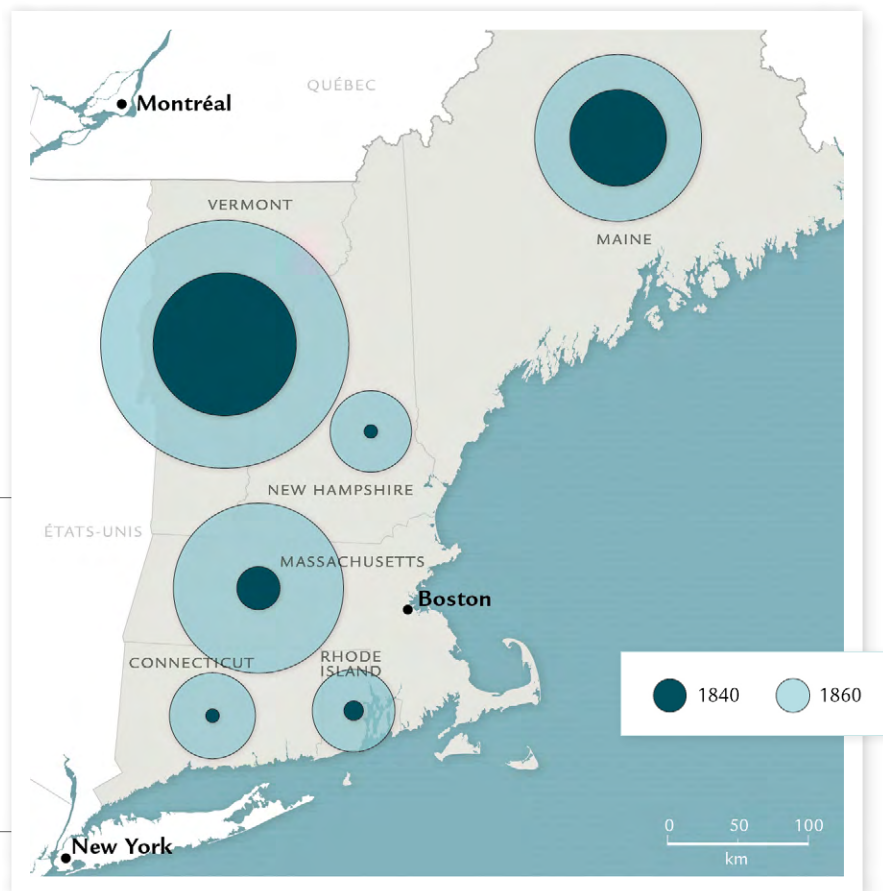
Les révolutions du chemin de fer et de l'industrie

Une tendance nouvelle apparaît entre 1840 et 1860. On constate que les migrants se dirigent de plus en plus vers la partie sud de la Nouvelle-Angleterre, vers les États du Massachusetts, du Rhode Island, du Connecticut et du New Hampshire. Ce phénomène s'explique par les transformations majeures que connaissent l'industrie et l'agriculture de la Nouvelle-Angleterre, de même que par l'apparition du chemin de fer comme moyen de transport principal.



En l'espace de vingt ans, la présence canadienne-française en Nouvelle-Angleterre a significativement augmenté. L'aire de dispersion des migrants s'est sensiblement élargie, débordant les zones jouxtant le Québec pour rejoindre les États plus au sud, au premier chef le Massachusetts, mais également le Connecticut et le Rhode Island.

Source: Vicero, 1980



En effet, les industries du coton, de la laine et de la chaussure connaissent une phase de croissance remarquable. Les plus fortes concentrations d'usines se trouvent dans les vallées de la Blackstone, de la Pawtuxet, de la Connecticut, de la Merrimack et de la Taunton. Le roulement de la main-d'œuvre est considérable dans ces industries. Pour les ouvriers agricoles de la région, les immigrants irlandais et les Canadiens français du Québec, c'est une situation inespérée.

Quant au secteur agricole de la Nouvelle-Angleterre, il entre dans une période de crise. Déjà désavantagés par la nature, de nombreux agriculteurs, incapables de faire face à la concurrence de leurs alter egos de l'Ouest, abandonnent leurs fermes. Les plus dynamiques modernisent leurs exploitations et se spécialisent. Mais à cause des nombreux départs vers l'Ouest et la ville, ces agriculteurs se voient privés, au printemps et à l'automne, d'une main-d'œuvre saisonnière indispensable. Voilà d'autres occasions pour les migrants canadiens-français.

Le développement du chemin de fer renforce l'attrait qu'exerce la partie

sud de la Nouvelle-Angleterre. En 1860, un réseau long de 5 900 km et raccordé en deux points à celui du Québec permet au migrant, pour une somme relativement peu élevée, de se rendre en un jour ou deux dans les principaux centres de la région, au lieu des trois ou quatre semaines requises antérieurement.

Le renforcement des communautés canadiennes-françaises

Au Maine et au Vermont, d'importants contingents de Canadiens français, suivant les voies traditionnelles de pénétration, viennent grossir les colonies de Canadiens français déjà existantes. Plus au sud, la migration en chaîne établit des jumelages entre des villes américaines et des paroisses québécoises, et elle renforce les petites communautés existantes. Ainsi, en 1850, 70 % des Canadiens français de Southbridge au Massachusetts proviennent de Saint-Ours, qui fournit aussi 27 % des migrants de Woonsocket. Quant à Salem au Massachusetts, c'est de Rimouski et de ses environs que vient sa population canadienne-française.

De 1860 à 1900 : l'exode

Les chiffres parlent d'eux-mêmes et permettent de constater que l'émigration des Canadiens français vers la Nouvelle-Angleterre a été continue au XIX^e siècle – problème aigu entre 1860 et 1900, et particulièrement critique entre 1880 et 1900. Il n'échappe pas aux contemporains. Une enquête menée en 1892 par É.-Z. Massicotte dans onze paroisses du comté de Champlain permet de calculer qu'entre 1880 et 1892, le taux d'émigration y est de l'ordre de 1,5 % par an (Lavoie, 1980). Une étude des causes répulsives et attractives permet de mieux comprendre l'ampleur du phénomène, son caractère cyclique et les choix de plus en plus permanents que font des individus et des familles entières.

Émigration depuis les campagnes

C'est dans les transformations économiques des campagnes du Québec qu'il faut d'abord chercher les éléments de réponse. Entre 1851 et 1901, la population du Québec passe de 890 261 à 1 648 898. Pendant que plus de 325 000 personnes gagnent la Nouvelle-Angleterre, un grand nombre



OUVRIERS ET OUVRIÈRES TRAVAILLANT À L'AMOSKEAG MFG. CO MILLS
À MANCHESTER, NEW HAMPSHIRE, 21 MAI 1909
Lewis Wickes Hine. Library of Congress, LC-DIG-nclc-01738

L'usine de coton Amoskeag (Manchester, New Hampshire) fut longtemps la plus importante au monde dans le domaine du textile. La compagnie employait couramment de jeunes ouvriers, du Québec comme de l'Europe (Grèce, Allemagne, Suède, Pologne, etc.). Créé en 1904 pour lutter contre le travail des enfants, le National Child Labor Committee entreprend un relevé photographique dans plusieurs États pour alerter l'opinion publique et appuyer son action auprès des législateurs. Parmi les centaines de jeunes ouvriers dont le photographe Lewis W. Hine fait le portrait figurent Eugène Lamy (à gauche), Melvina Proulx et Laura Oclair (Auclair).

délaisse la campagne pour la ville québécoise. La population urbaine, qui n'est que de 16,6 % en 1861, grimpe à 39,6 % en 1901. Ce n'est là qu'un indice, parmi bien d'autres, des bouleversements que connaît le secteur agricole durant la seconde moitié du siècle.

Durant cette période, les progrès de l'agriculture sont indéniables. La superficie des terres occupées et améliorées augmente de 3 318 389 acres (cultures) et de 1 735 897 acres (pâturages) entre 1871 et 1901. Les fabriques de beurre et de fromage poussent comme des champignons : selon le recensement canadien de 1901, le Québec compte 445 beurreries, 1 207 fromageries et 340 fabriques combinées de beurre et de fromage. Ces statistiques rendent compte des progrès de l'agriculture, mais elles tendent à camoufler le prix élevé qu'a dû payer le fermier québécois pour les réaliser.

Les agriculteurs de la vallée du Richelieu, de la plaine de Montréal, des Cantons de l'Est et dans une certaine mesure, ceux de la région de Québec, avantagés par la fertilité du

sol, par la proximité des marchés et des centres d'exportation, par l'existence d'un réseau de transport plus adéquat, modernisent leurs exploitations. Les plus progressistes se spécialisent, augmentent la superficie de leurs exploitations, accroissent leurs troupeaux, améliorent leurs techniques de culture et se procurent un outillage relativement coûteux. Pour ce faire, ils n'hésitent pas à emprunter à des taux d'intérêt allant de 8 à 12 %. Notaires, rentiers et marchands assument une grande part du crédit par le jeu des billets et des hypothèques. En période de prospérité, lorsque les récoltes sont bonnes et que les prix sont stables ou à la hausse, comme entre 1862 et 1867 par exemple, les prêteurs sont accommodants, l'optimisme règne. Une mauvaise récolte, une baisse des prix sèment l'inquiétude et amènent la négociation de l'emprunt à un taux d'intérêt plus élevé. Mais si la baisse des prix se prolonge comme entre 1873 et 1879, que les mauvaises récoltes se succèdent comme en 1888, 1889 et 1890, que la concurrence sur les marchés internationaux s'accroît, c'est la catastrophe. Le marchand exige

d'être payé sans délai, le détenteur de l'hypothèque s'impatiente. C'est parfois la saisie ou le recours à des prêteurs moins scrupuleux, les usuriers, qui profitent des circonstances pour exiger des taux d'intérêt de 15 ou 20 % et souvent plus. La mauvaise fortune de ces agriculteurs se répercute sur celle des petits propriétaires et des journaliers agricoles, qui comptent absolument sur le travail saisonnier pour boucler leur budget. Beaucoup de ces ruraux choisissent d'aller travailler temporairement aux États-Unis afin d'accumuler rapidement l'argent nécessaire pour payer leurs dettes et recommencer à neuf. Voilà qui fait comprendre le caractère cyclique du mouvement migratoire, et qui explique que les périodes d'intense migration correspondent au retour de la prospérité (1865-1873, 1880-1882, 1891-1893) et succèdent aux périodes de baisse marquée des prix ou à des années de mauvaises récoltes.

Dans les régions plus éloignées du Saguenay, du Lac Saint-Jean, de la Mauricie, de l'Outaouais, du Témiscamingue, du Bas Saint-Laurent et de la Gaspésie, un mécanisme semblable

RÉGIONS	Nombre	%	RÉGIONS	Nombre	%
Beauce – Bois-Franc	268	37,0	Rive nord à l'est de Québec	20	2,8
Rive sud à l'est de Québec	209	28,8	Rive nord entre Québec et Montréal	15	2,1
Rive sud entre Québec et Montréal	96	13,2	Île de Montréal	8	1,1
Cantons de l'Est – Sud du Québec	64	8,8	Ouest et nord de Montréal	3	0,4
Ville de Québec	42	5,8	Province de Québec	725	100,0

Source : Frenette (1995) : 225

débouche sur l'émigration. Dans ces régions, le sol est souvent peu propice à la culture, l'agriculture demeure plus autarcique et la spécialisation est beaucoup moins poussée. Les familles comptent sur le travail en forêt, les travaux de voirie, la construction des chemins de fer ou la pêche pour joindre les deux bouts. Que la demande pour le bois en Grande-Bretagne et sur le marché américain diminue, que le prix du poisson baisse, que les grands travaux publics ralentissent, c'est la ronde infernale du chômage saisonnier, de l'endettement, du découragement et de l'émigration temporaire vers les cieux plus cléments de la Nouvelle-Angleterre. L'émigration apparaît d'autant plus attrayante que la vie dans les zones de colonisation est très pénible.

Émigration depuis les villes

Non seulement les centres urbains du Québec se révèlent incapables d'absorber l'excédent de la population des campagnes, mais ils contribuent même à grossir le flot des migrants vers les États-Unis. Au début du XX^e siècle, la structure industrielle de la province est caractérisée par l'existence d'industries manufacturières classiques (habillement, aliments, tabac, bois et ses dérivés) et le développement d'une industrie lourde (secteurs du fer, de l'acier et du matériel roulant de chemin de fer). Les progrès réalisés entre 1851 et 1901 sont substantiels : la valeur de la production passe d'environ 2 millions à 153,5 millions de dollars. La récession de longue durée, qui frappe le Québec en 1873, ralentit mais n'arrête pas le mouvement d'industrialisation. En

plus de Montréal et de Québec, où se retrouve le gros de la population urbaine, quelques autres agglomérations polarisent l'activité industrielle et jouent en quelque sorte le rôle de métropoles régionales.

Pourquoi partir dans ces conditions ? En fait, les données statistiques dissimulent ici une part importante de la réalité. Durant la récession de longue durée, qui sévit de 1873 à 1896, les grandes entreprises, soumises à une concurrence implacable, ne conservent leur part du marché qu'en ayant recours à la mécanisation, à la concentration, à l'utilisation de techniques de vente plus agressives et surtout au maintien de salaires très bas. Les ouvriers voient souvent leur revenu réel diminuer. Dans certains secteurs, comme ceux du vêtement et de la chaussure, où règne le sweating system, la situation est pire. Les entrepreneurs, qui font transformer partiellement les matières premières dans leur établissement et les confient ensuite à des maîtres artisans ou à des ouvriers qui travaillent à domicile, se disputent âprement les faveurs des marchands détaillants. Parce que ces derniers achètent à qui leur consent les prix les plus bas, les entrepreneurs tentent de réduire leurs coûts de production en baissant les salaires ou, tout au moins, en refusant de les augmenter.

En raison de l'irrégularité de l'emploi, du chômage saisonnier et des salaires peu élevés, les chefs de famille sont incapables d'assurer seuls les besoins des leurs. Le travail de tous est nécessaire pour joindre les deux bouts et il est rarement question d'épargne. Lorsque la maladie

ou la mortalité frappe, bien souvent il n'existe pas d'autre solution que de faire marquer chez le marchand général. Quand les choses vont bien, ce dernier n'hésite pas à faire crédit. Mais lorsque surviennent, pour une période prolongée, le chômage, la réduction des salaires ou encore la diminution des heures de travail, c'est la misère. Comme il n'existe aucune mesure d'aide sociale, c'est la ronde infernale de l'endettement qui s'installe. Parce que les salaires y sont plus élevés qu'au Québec, plusieurs décident alors de séjourner temporairement en Nouvelle-Angleterre dans l'espoir d'accumuler rapidement l'argent pour payer leurs dettes et recommencer à neuf. De nouveau, le processus que nous venons de décrire, et qui épouse étroitement les fluctuations de la conjoncture économique, rend compte du caractère cyclique des mouvements migratoires.

Durant ces années difficiles, la baisse du pouvoir d'achat des ouvriers et des cultivateurs, de même que les départs vers les États-Unis, affectent sérieusement les revenus des commerçants, les honoraires des avocats, des notaires, des médecins et tout le secteur des services en général. Si l'on ajoute à cela le problème de l'encombrement chronique des professions libérales, nous comprenons mieux pourquoi une nouvelle classe d'émigrants apparaît : les chômeurs instruits.

La fascination de la Nouvelle-Angleterre

Il est facile de constater que la tendance observée entre 1840 et 1860 se maintient : servis en cela par le développement rapide du réseau ferro-

viaire, la plupart des migrants gagnent la partie sud de la Nouvelle-Angleterre à un rythme accéléré. La migration vers le Massachusetts, le Rhode Island et le New Hampshire, qui se situe aux environs de 64 % du mouvement en 1860, atteint près de 80 % quarante ans plus tard. Le pouvoir d'attraction du Maine demeure relativement important, tandis que celui du Vermont est presque nul.

En 1860, le Vermont comptait plus de 44 % des Canadiens français installés en Nouvelle-Angleterre, et le Massachusetts 20,8 %, soit à peine plus que les 20 % du Maine. En 1900, le tableau est complètement transformé. On dénombre 48 % des Canadiens français au Massachusetts, 10,6 % au Rhode Island, alors qu'on n'en compte que 13,4 % au Maine et 7,9 % au Vermont. Puisque c'est l'espoir d'améliorer leur situation qui pousse les Canadiens français à migrer, il est normal de les retrouver dans les régions qui offrent le plus de possibilités.

Les industries du textile et de la chaussure, concentrées dans la partie sud de la région, surtout au Massachusetts, se développent à un rythme effréné. Le capital est abondant, l'approvisionnement en matières premières est facilité par le développement du réseau ferroviaire, l'énergie est peu coûteuse et les marchés semblent insatiables. Le nombre de fuseaux, qui croît de 42,5 % entre 1860 et 1870 et de 57 % durant la décennie suivante, témoigne des progrès spectaculaires de l'industrie textile (Galenson, 1985).

Le recrutement des Canadiens français

Ces industries exercent un énorme pouvoir d'attraction sur les Canadiens français, d'autant plus que les progrès techniques rendent possible l'embauche de manœuvres issus du milieu rural. Les entrepreneurs, qui trouvent les Canadiens français habiles, consciencieux, dociles, guère exigeants et peu portés à faire la grève, sollicitent leur venue. Les agents recruteurs qu'ils dépêchent au Québec et qui font miroiter les avantages du travail dans les manufactures invitent les gens à émigrer en famille, les assurant que les enfants en âge de travailler trouveront

à se faire embaucher. Des parents et amis, qui ont déjà succombé à l'invitation, assurent de leur côté les chefs de famille qu'ils trouveront à s'employer comme journaliers dans la construction, les travaux d'égout, d'aqueduc et de déneigement. Beaucoup voient là une chance inespérée : ils croient qu'en mettant à contribution tous les membres de la famille et en réduisant les dépenses au strict minimum, ils accumuleront le maximum d'économies dans un laps de temps minimum.

Une variété de conditions

En 1900, 573 000 Canadiens français vivent en Nouvelle-Angleterre. Ils représentent près de 10 % de la population de la région. Ces statistiques globales peuvent donner l'impression d'une population dispersée et noyée au milieu d'éléments étrangers. Elles sont quelque peu trompeuses : on constate d'étonnantes variations régionales et locales. Quoique les francophones forment plus de 90 % de la population dans certaines localités de la vallée de l'Aroostook, ils représentent par exemple tout juste 8,4 % de la population du Maine. Même phénomène au Vermont : ils forment à peine 11,8 % de la population totale, mais ils représentent 50 % de la population à Winooski, 40 % à Vergennes, 25 % à Burlington et à Saint Albans. Plus au sud, on les retrouve dans les villes moyennes de 25 000 à 100 000 habitants qui forment un large demi-cercle autour de Boston. Les francophones y sont parfois majoritaires, comme à Suncook et Woonsocket (60 %), le plus souvent ils forment une forte minorité, comme à Manchester et Nashua (40 %), Holyoke (34 %), Fall River (32 %), Lowell (26 %) et New Bedford (24 %).

Un mouvement migratoire temporaire

Avant la guerre de Sécession, la migration revêt un caractère saisonnier. Les jeunes gens passent l'hiver dans les chantiers en forêt ou dans les manufactures, l'été dans les fermes et, la saison finie, ils rentrent au Québec avec leurs économies. Partir pour « les États » est un élément d'une stratégie de survie économique et de reproduction sociale, comme l'est le fait de bûcher ou de draver. Après 1865,

on part davantage en famille et pour plus longtemps, mais toujours dans le même but. On assiste ainsi à un mouvement continu de va-et-vient des deux côtés de la frontière, de telle sorte que le géographe Ralph Vicero évalue à 50 % la proportion de migrants qui rentrent au Québec au XIX^e siècle (Vicero, 1971).

En fait, jusqu'en 1880 et même plus tard en certains endroits, les Canadiens français sont des oiseaux de passage, exhibant un taux de sédentarité très bas. En une décennie, les deux tiers de la population des centres canadiens-français sont renouvelés. Apparaît même le terme « coureur de factrie » pour décrire les individus et les familles qui suivent le travail de ville en ville. La pratique est tellement courante que certains marchands engagent des agents pour retrouver ceux qui sont partis sans payer leurs dettes (Frenette, 1988).

La migration épouse le mouvement des marées. Quand la prospérité règne en Nouvelle-Angleterre, la nouvelle gagne rapidement le Québec et c'est l'exode, comme en 1865-1873, 1880-1882, 1891-1893. Par contre, lorsque survient une récession dans l'économie américaine comme en 1873-1879, 1882-1885, 1888-1891, 1894-1896, les employeurs diminuent les salaires, réduisent les heures de travail ou congédient des employés. Les nouvelles voyagent alors rapidement et la migration décline, les retours se multiplient. Au point que les autorités du Québec croient à chaque fois que c'en est fini de la saignée démographique.

Les réseaux, facteur clé de la migration

Lorsqu'un individu, un couple ou une famille prend la décision de quitter une paroisse, le choix d'une destination est conditionné par la présence de parents ou de connaissances à cet endroit, ainsi que par l'âge et le sexe des enfants. Une chaîne migratoire relie rapidement des localités québécoises à des villes de la Nouvelle-Angleterre, ainsi que des régions du Québec à certains États américains. Par exemple, les migrants du Maine proviennent en grande partie de la Beauce, alors qu'un fort contingent du Rhode Island est

▼ UN RENVIDEUR ET SON ASSISTANT (LÉOPOLD DAIGNEAU), CHASE COTTON MILL, BURLINGTON, VERMONT, 7 MAI 1909
Lewis Wickes Hine. Library of Congress, LC-DIG-ncl-01730



▼ ANNA GRENIER ET SA « MACHINE », CHASE COTTON MILL, BURLINGTON, VERMONT, 7 MAI 1909
Lewis Wickes Hine. Library of Congress, LC-DIG-ncl-01731



originaires des environs de Berthier. Après avoir fait tache d'huile dans une aire géographique québécoise, les réseaux de parenté s'étendent aux États-Unis. Ainsi, respectivement originaires de Baie-du-Febvre et de Deschambault, vieilles paroisses riveraines, les familles Janelle et Marcotte contractent des liens matrimoniaux à Wotton et établissent des branches à Drummondville et à Saint-Georges-de-Windsor, d'où elles envoient des migrants à Lewiston, dans le Maine, pendant au moins une génération (Frenette, 2001).

L'appartenance à un tel réseau de parenté permet aux ménages et aux individus de se mouvoir entre plusieurs endroits des deux côtés de la frontière canado-américaine, assurés qu'ils sont d'y trouver soutien et sociabilité. Ainsi les migrants informent-ils parents et amis restés au Québec des possibilités d'emplois, des salaires et des modalités d'embauche; ils les renseignent sur les meilleures routes à suivre, paient souvent leurs billets de chemin de fer, les attendent à l'arrivée et les présentent aux employeurs. Ils leur ont déjà souvent trouvé un logement, obtenu un crédit chez l'épicier, le boucher et le boulanger. À l'intérieur de ces réseaux, certains individus deviennent de véritables courtiers en immigration. Puis, avec les années, les nouveaux venus trouvent à leur arrivée des institutions, paroisses, écoles, sociétés mutuelles, qui facilitent l'adaptation à leur nouvel environne-

ment. La présence de parents et d'amis au Québec leur procure en outre une sorte de police d'assurance en cas de difficultés économiques ou de problèmes d'adaptation insurmontables.

Par ailleurs, les centres textiles de la Nouvelle-Angleterre sont attractifs pour les unités familiales qui comprennent des adolescents, puisque les gérants des manufactures préfèrent employer surtout des jeunes, en particulier des filles. Les « petits Canadas » comptent ainsi plus de femmes que d'hommes (Frenette, 1995).

Après 1900 : la fin de l'hémorragie grâce à la croissance économique

D'après les données des recensements américains, l'émigration nette des Canadiens français vers les États-Unis se chiffrait à 61 764 entre 1900 et 1910 et à moins de 12 724 pour la décennie suivante (Lavoie, 1979). Même s'il est permis de douter de la précision de ces chiffres, ils n'en révèlent pas moins une tendance, à savoir une baisse considérable de l'émigration canadienne-française vers la république américaine. Les contemporains parlent presque d'un arrêt. Dans son livre sur les débuts de la colonie franco-américaine de Woonsocket, paru en 1920, Marie-Louise Bonier mentionne que, depuis une vingtaine d'années, le Québec garde à peu près tout son monde: « Nous continuons à recevoir un certain effectif annuel de compatriotes, nous en perdons un égal nombre, soit qu'ils retournent dans la

province de Québec, soit qu'ils aillent s'établir dans l'Ouest canadien » (Bonier, 1920: 78).

Au Québec, comme dans le reste du Canada, les années 1896-1920, marquées par une hausse prolongée des prix, engendrent l'euphorie. De 1896 à 1914, tous les secteurs de l'économie québécoise enregistrent des progrès considérables. Ainsi, la valeur brute de la production agricole est multipliée durant la période, passant de 4,6 millions de dollars en 1900 à près de 88 en 1914. Les tendances déjà observées à la fin du XIX^e siècle s'accroissent. La demande sans cesse croissante des Britanniques pour le fromage, des Américains pour le foin et des consommateurs du Québec pour les produits laitiers, les légumes et la viande, pousse les agriculteurs de la plaine de Montréal, de la vallée du Richelieu, des Cantons de l'Est et de la région de Québec à se spécialiser encore davantage. Pour ce faire, la plupart n'hésitent pas à emprunter. Mais comme les prix sont généralement stables ou à la hausse, ils ne connaissent pas comme leurs prédécesseurs la ronde de l'endettement et de l'émigration. De même, les régions plus éloignées gardent leurs fils plus facilement qu'auparavant: les emplois saisonniers abondent dans ces régions, en raison de la prospérité qui règne dans les industries des pâtes et papiers, du bois de sciage et de chauffage ainsi que de la multiplication des grands travaux publics.

Le secteur industriel progresse lui aussi de façon remarquable. Marc Vallières a évalué le taux annuel moyen de croissance, d'après les données exprimées en dollars constants, à 5,5 % pour la première décennie du XX^e siècle (Vallières, 1973 : 45). À côté des secteurs traditionnels qui continuent de dominer la production manufacturière, les secteurs de l'hydro-électricité, des pâtes et papiers, de l'électro-métallurgie (aluminium) et de l'électro-chimie font la fortune de régions telles que la Mauricie et le Saguenay-Lac Saint-Jean. La prospérité générale permet aux ruraux comme aux citadins d'éviter l'émigration aux États-Unis.

La situation économique en Nouvelle-Angleterre est d'ailleurs moins attrayante que par le passé. Certes, l'industrie textile continue d'y progresser. Le nombre de fuseaux passe de 13 millions en 1899 à 15 millions en 1909 et à 17,5 millions en 1919. Néanmoins, la concurrence très vive des États du Sud – on y paie des salaires en moyenne de 40 % moins élevés que dans le Nord – provoque des changements en profondeur dans cette industrie. Les manufacturiers de la Nouvelle-Angleterre doivent réduire leurs coûts de production et augmenter la productivité, ce qui a un impact considérable sur l'immigration des Canadiens français. Pour réduire l'écart entre les salaires qu'ils paient et ceux du Sud, ils adoptent une stratégie à plusieurs volets. Quand une baisse sensible de la demande augmente les inventaires et qu'une réduction des prix s'avère insuffisante pour redresser la situation, comme en 1900-1901 et 1903-1904 à Fall River, les patrons en profitent pour faire accepter des réductions de salaires de 10, 15 et parfois 25 %. Par contre, quand les profits augmentent, comme en 1902, et que les ouvriers veulent récupérer le terrain perdu, les patrons luttent farouchement pour empêcher les hausses de salaires. Dans les deux cas, il s'ensuit des grèves nombreuses, rudes et coûteuses. Ces conflits de travail ont un double effet sur le groupe franco-américain : ils découragent la venue d'immigrants et incitent plusieurs nouveaux arrivants à retourner au Québec.

Les manufacturiers s'efforcent ensuite, grâce à l'organisation scientifique du travail et à certaines innovations techniques, d'accroître le rythme du travail et la productivité de la main-d'œuvre. Cela a pour effet, entre autres, de réduire le nombre de femmes dans les manufactures, du moins dans le cas des emplois qui exigent le plus de force physique. C'est pour les remplacer, de même que pour remplacer les enfants tenus éloignés des manufactures par des lois plus sévères et mieux appliquées, que les patrons font de plus en plus appel aux immigrants d'Europe de l'Est et du Sud, qui s'accommodent plus aisément de salaires réduits et de conditions de travail pénibles. La présence de cette main-d'œuvre immigrante non qualifiée, abondante et peu exigeante, de même que la nouvelle législation sur le travail des enfants, rend la Nouvelle-Angleterre beaucoup moins attrayante pour les ouvriers canadiens-français et leurs familles (Ramirez, 1992).

De 1920 à 1930 : de nouveau l'exode

De 1920 à 1930, 130 000 personnes quitteraient définitivement le Québec à destination des États-Unis (Lavoie, 1973). Certaines années, de 1923 à 1926 par exemple, le mouvement prend une telle ampleur qu'il rappelle les pires moments de l'exode du siècle précédent.

Un contexte de crise économique

Jusqu'à 1920, les Canadiens français se croyaient à l'abri d'une telle catastrophe. Pourtant, au début de 1921, la récession frappe le Québec de plein fouet. Tous les secteurs sont durement touchés et le seront pour des périodes plus ou moins longues. La valeur brute de la production agricole chute de 266 millions de dollars en 1920 à 184 millions en 1921, puis 154 et 136 les années suivantes.

La diminution des revenus qui s'ensuit est cruellement ressentie. Faute de numéraire, de nombreux cultivateurs ne parviennent qu'à grand-peine à payer les traites signées pour l'achat d'instruments aratoires ou divers produits. D'autres sont incapables de rembourser au notaire ou au marchand de campagne les sommes

empruntées pour l'achat d'une nouvelle ferme ou l'amélioration d'une ancienne. Comme précédemment, c'est soit le recours à des prêteurs moins scrupuleux, soit la saisie ou la vente de la ferme qui s'impose. Dans les régions où l'agriculture est relativement peu rentable, les difficultés de l'industrie forestière, l'absence de grands travaux publics et la chute des prix du poisson débouchent sur une situation analogue.

Dans le secteur secondaire, l'activité n'est guère plus soutenue. Marc Vallières a déterminé le taux moyen annuel de croissance de la valeur brute de la production manufacturière (dollars constants 1935-1939 = 100) : si l'on se base sur ses calculs, les années 1920 et 1921 sont les plus difficiles, puisqu'on enregistre des taux négatifs de -1,42 % et -1,85 %. La reprise amorcée en 1922 se raffermi l'année suivante avec des taux de 5,17 % et 13,62 % (Vallières, 1973). Par ailleurs, toutes les industries sont touchées, mais de manière très inégale. Ainsi, la crise ne frappe le secteur du tabac et de ses produits dérivés qu'en 1922, 1923 et 1924, et celui des pâtes et papiers qu'en 1931. Durant ces années difficiles, le chômage, les diminutions de salaires, la réduction du nombre d'heures de travail hebdomadaires affectent douloureusement l'ouvrier québécois. Comme au XIX^e siècle, c'est la misère, l'endettement, le recours à l'usurier ou au prêteur sur gages... et l'émigration.

Cette nouvelle vague rappelle par son ampleur les grandes migrations du siècle précédent, mais elle n'en a pas la durée. La reprise économique, lente en 1925, s'accélère rapidement en 1926-1927.

La Nouvelle-Angleterre fascine toujours

Les industries de la chaussure et du textile accueillent encore la majorité des migrants canadiens-français, en dépit du fait qu'elles traversent une phase difficile. En effet, de 1919 à 1929, l'industrie du coton de la Nouvelle-Angleterre décline considérablement, le nombre de fuseaux passant de 17,5 millions en 1919 à 11,2 dix ans plus tard, soit une diminution de 36,2 %. La baisse diffère selon les États : elle est de 4,4 % au New

Hampshire, de 15,8 % au Connecticut, de 24,8 % au Rhode Island et de 37,8 % au Massachusetts. Ce déclin s'explique toujours par la concurrence implacable des États du Sud, qui comptent 17,6 millions de fuseaux en 1929, contre 14 dix ans plus tôt – soit une augmentation de 25,8 %.

Face à cette sorte de regain économique, les manufacturiers réduisent encore leurs coûts de production et augmentent la productivité. Le moyen le plus utilisé consiste, encore une fois, à réduire les salaires de façon substantielle quand survient une récession. Ainsi en janvier 1922, à peine un an après avoir imposé une réduction de salaires de 22,5 %, les manufacturiers annoncent une nouvelle baisse de 20 %. En 1924 et en 1927, la réduction est de 10 % et plus, selon les endroits. Quand la prospérité revient, ils consentent des hausses, mais infé-

rieures aux coupures effectuées plus tôt. Cette politique entraîne une diminution des salaires que des chercheurs ont évalué à 30 % entre 1920 et 1928. Encore une fois, par une organisation plus scientifique du travail, les compagnies s'efforcent d'accroître le rythme du travail et la productivité des travailleurs. Elles réussissent ainsi à réaliser des profits satisfaisants, mais aux dépens des ouvriers. Il s'ensuit un roulement considérable de main-d'œuvre, beaucoup de gens préférant tenter leur chance dans d'autres industries.

Par ailleurs, les lois sur l'immigration abaissent considérablement le nombre des immigrants en provenance de l'Europe de l'Est et du Sud. Elles privent en grande partie les propriétaires de filatures de la Nouvelle-Angleterre de leur réservoir de main-d'œuvre à bon marché. C'est donc avec beaucoup de soulage-

ment que ces derniers accueillent les Canadiens français du Québec, à qui les nouvelles lois d'immigration ne s'appliquent pas.

Bruno Ramirez a montré que ceux qui émigrent sont majoritairement des agriculteurs, des ouvriers agricoles et des journaliers (Ramirez, 2003). Il constate une diminution de la proportion des unités familiales, et donc de celle des enfants dans le mouvement migratoire, et l'augmentation concomitante de la composante adulte, masculine et célibataire, ce qu'il attribue aux transformations que subit l'économie du Québec et qui bouleversent le marché du travail en Nouvelle-Angleterre. On retrouve ces migrants, comme leurs prédécesseurs, majoritairement dans la partie méridionale de la Nouvelle-Angleterre.

.....

La crise économique qui s'ouvre en 1929 met radicalement fin à l'émigration des Canadiens français vers la Nouvelle-Angleterre. En effet, seuls les travailleurs assurés d'un emploi aux États-Unis ou les personnes qui ont des répondants capables de subvenir à leurs besoins peuvent obtenir des visas pour y émigrer.



SORTIE DES TRAVAILLEURS, AMOSKEAG MFG. CO., MANCHESTER, NEW HAMPSHIRE, 21 MAI 1909 À 18H00
Lewis Wickes Hine. Library of Congress, LC-DIG-nclc-01810

NOTES

L'émigration canadienne-française vers la Nouvelle-Angleterre, 1840-1930

1. Ce texte reprend dans ses grandes lignes la synthèse parue dans l'ouvrage *Population et territoire* (Roby, 1996). Comme le soulignait alors Yves Roby, il s'agissait d'un emprunt libre à ses ouvrages antérieurs, soit Hamelin et Roby (1971), Roby (1976) et Roby (1990). Pour sa part, Yves Frenette est intervenu pour rendre compte des progrès de la recherche dans les derniers quinze ans et pour intégrer au texte sa perspective sur les causes de l'émigration avant 1840 et sur les caractéristiques du mouvement migratoire. L'iconographie et la cartographie sont nouvelles.

BIBLIOGRAPHIE*

- AKENSON, Donald H. (1984). *The Irish in Ontario: A Study in Rural History*. Montréal: McGill-Queen's University Press.
- ALLAIRE, Gratien (1999a). *La francophonie canadienne: portraits*. Québec et Sudbury: AFI-CIDEF et Prise de parole.
- ALLAIRE, Gratien (1999b). « Le rapport à l'autre: l'évolution de la francophonie de l'Ouest », dans Joseph Yvon Thériault (dir.), *Francophonies minoritaires au Canada: l'état des lieux*. Moncton: Éditions d'Acadie, p. 163-189.
- ALLAIRE, Gratien et Laurence FEDIGAN (1990). « D'une génération à l'autre: le changement linguistique en Alberta », dans André Fauchon (dir.), *Langue et communication*. Saint-Boniface: Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest, p. 1-18.
- ALLARD, Gérard (1982). « Traversier Dalhousie-Miguasha », dans Collectif, *Carleton est en fête avec les Allard*. Desbiens: Imprimerie Amqui, p. 22-28.
- ALLARD, Lionel (1963). « L'éducation en Gaspésie en 1855 ». *Revue d'histoire de la Gaspésie*, vol. 1, n° 2, p. 65-69; vol. 1, n° 3, p. 117-122; vol. 1, n° 4, p. 161-167.
- ALVORD, C. W. (1920). *The Illinois Country, 1673-1818. Centennial History of Illinois*, vol. I. Chicago: A.C. McClurg & Co.
- AMERICAN HERITAGE PUB. (1966). *The American Heritage Pictorial Atlas of United States History*. New York: American Heritage Pub & McGraw.
- ANCELET, Barry (1993). « La politique socio-culturelle de la transcription: la question du français en Louisiane ». *Présence francophone*, n° 43, p. 47-61.
- ANCELET, Barry (1989). *Cajun Music: Its Origin and Development*. Lafayette: Center for Louisiana Studies, University of Southwestern Louisiana.
- ANCELET, Barry (1988). « A Perspective on Teaching the 'Problem Language' in Louisiana ». *The French Review*, vol. 61, n° 3, p. 345-356.
- ANCELET, Barry Jean, Jay EDWARDS et Glen PITRE (dir.) (1991). *Cajun Country*. Jackson: University Press of Mississippi.
- ANCELET, Barry Jean et Elemore MORGAN Jr. (1999 [1984]). *Cajun and Creole Music Makers*. Jackson: University Press of Mississippi.
- ANDREAE, C. A. et Geoffrey J. MATTHEWS (1995). *Lines of Country: an Atlas of Railway and Waterway History in Canada*. Erin (Ont.): Boston Mills Press.
- ANONYME (s. d.). *Autobiography of Park Holland, Unpublished Typescript*. Bangor (Maine): Bangor Historical Society.
- ANONYME (1979). *Il était une fois Newport*. Magog: Imprimerie Louis Faucher.
- ARSENAULT, Bona (1971). *Louisbourg, 1713-1758*. Québec: Conseil de la vie française en Amérique.
- ARSENAULT, Georges (1995). « Le sénateur Joseph-Octave Arsenault (1829-1897) ». *Les Cahiers de la Société historique acadienne*, vol. 26, n° 2, p. 72-84.
- ARSENAULT, Georges (1987). *Les Acadiens de l'Île, 1720-1980*. Moncton: Éditions d'Acadie.
- ARSENAULT, Georges (1985). « La colonisation et les Acadiens de l'Île-du-Prince-Édouard à l'époque des premières conventions nationales acadiennes ». *Les Cahiers de la Société historique acadienne*, vol. 16, n° 1, p. 19-30.
- ARSENAULT, Georges (1980). *Complaintes acadiennes de l'Île-du-Prince-Édouard*. Montréal: Leméac, 1980, p. 95-98.
- ARSENEAULT, Samuel (1999). « Aires géographiques en Acadie », dans Joseph Yvon Thériault (dir.), *Francophonies minoritaires au Canada. L'état des lieux*. Moncton: Éditions d'Acadie, p. 41-54.
- ARSENEAULT, Samuel P. (1994). « "La charrie, voilà ce qu'il faut à un acadien": géographie historique de la péninsule acadienne », *Revue de l'Université de Moncton*, vol. 27, n° 1, p. 97-125.
- ARSENEAULT, Samuel et Rodolphe LAMARCHE (1993). « Les géographes et l'aménagement des structures spatiales » dans Jean Daigle (dir.), *L'Acadie des Maritimes*. Moncton: Chaire d'études acadiennes, Université de Moncton, p. 93-139.
- AUBÉ, Mary Elizabeth et Yves FRENETTE (2004). *Frenchtown, Welland*. Toronto.
- AUBERT, G. (2002). « *The Blood of France: Race and Purity of Blood in the French Atlantic World* ». Thèse de doctorat, Tulane University.
- AUGER, Réginald, William FITZGERALD et Laurier TURGEON (1992). « Les objets des échanges entre Français et Amérindiens au XVI^e siècle ». *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. XXII, nos 2-3, p. 152-167.
- AUGERON, Mickaël, Didier POTON et Bertrand VAN RUYMBEKE (dir.) (2009). *Les huguenots et l'Atlantique*. Vol. 1: *Pour Dieu, la Cause ou les Affaires*. Paris: Les Indes savantes / Presses Universitaires de Paris-Sorbonne.
- AUNGER, Edmund A. (1999). « Les communautés francophones de l'Ouest: la survivance d'une minorité dispersée », dans Joseph Yvon Thériault (dir.), *Francophonies minoritaires au Canada: l'état des lieux*. Moncton: Éditions d'Acadie, p. 283-304.
- AZCONA PASTOR, José Manuel (1996). « Las bienandanzas y fortunas de los pastores vascos en Norteamérica », dans Ronald Escobedo Mansilla, Ana de Zaballa Beascochea et Óscar Álvarez Gila (dir.), *Emigración y redes sociales de los Vascos en América*. Vitoria-Gasteiz: Universidad del País Vasco, p. 73-90.
- BAIRD, Charles W. (1886). *History of the Huguenot Emigration to America*. New York: Dodd & Mead, 1885 [traduction française, Toulouse, 1886; réimpression, 1998].
- BAKER, Raymond F. (1955). *Une campagne d'amateurs: le siège de Louisbourg, 1745*. Ottawa: Parcs Canada et Patrimoine canadien.
- BALCOM, B. A. (1995). « The Cod Fishery of Isle Royale, 1713-1758 », dans Éric Krause, Carol Corbin et William O'Shea (dir.), *Aspects of Louisbourg: Essays on the History of an Eighteenth-Century French Community in North America*. Sydney (N.S.): University College of Cape Breton Press/Louisbourg Institute, p. 169-197.
- BALCOM, B. A. (1984). *La pêche de la morue à l'île Royale, 1713-1758*. Hull: Approvisionnements et services Canada.
- BALESI, C. J. (1992). *The Time of the French in the Heart of North America, 1673-1818*. Chicago: Alliance française.
- BALIAN, Ohannes Sarkis (1975). *The Caisse Populaire: A French-Canadian Institution in Manitoba*. Winnipeg: University of Manitoba Press. (Anthropology Papers; n° 17)
- BARBOSA Rosana et Yves FRENETTE (2012). « À la recherche des passagers du Panola: un épisode de migration française et nord-américaine au Brésil, 1875-1876 » [En ligne]. *E-crini*, 3, 11 p. Consultable à partir du site de la revue: <http://www.ecrini.univ-nantes.fr/>
- BARBOSA, Rosana et Yves FRENETTE (2011). « De l'Amérique du Nord au Brésil: deux épisodes d'immigration francophone dans la deuxième moitié du XIX^e siècle », dans Laurent Vidal et Tania Regina de Luca (dir.), *Les Français au Brésil (XIX^e-XX^e siècles)*, Paris: Les Indes Savantes, p. 79-90.
- BARRETTE, R. (1975). « Le plan Vautrin et l'Abitibi-Témiscamingue », dans *L'Abittibi-Téminkaming, hier et aujourd'hui*. Rouyn: Collège du Nord-Ouest.

*Bibliographie complète pour l'ouvrage *La francophonie nord-américaine*

- BARTHOLOMEW, J. G. (1922). « Ontario & Quebec ». *The Times atlas & gazetteer of the world*. London : The Edinburgh Geographical Institute, John Bartholomew & Son.
- BASQUE, Maurice (1995). *Des hommes de pouvoir. Histoire d'Otto Robichaud et de sa famille, notables acadiens de Port-Royal et de Néguaac*. Néguaac : Société historique de Néguaac.
- BASQUE, Maurice (1991). *Entre Baie et Péninsule. Histoire de Néguaac*. Cap-Saint-Ignace : Village de Néguaac.
- BEAUDOIN, Lorraine (1998). *Histoire de Cap-Chat*. Sainte-Anne des Monts : Les Éditions Cham.
- BEAUDOIN, Réjean (1988). « Les nouveaux francophones dans un milieu multi-culturel », dans Monique Bournot-Trites, William Bruneau et Robert Roy (dir.), *Les outils de la francophonie*. Saint-Boniface : Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest, p. 266-70.
- BEAUFORT, Christian de Liedekerke (dir.) (2002). *Mémoire de la Marquise de la Tour du Pin, journal d'une femme de cinquante ans (1778-1815), suivi d'extraits de sa Correspondance (1815-1846)*. Paris : Éditions Mercure de France.
- BEAULIEU, J.-Alphonse (1960). *Un Siècle de Foi, de Courage et de Persévérance. Histoire de la paroisse de Saint-Alexis de Matapédia 1860-1960*. Chandler : s. éd. (réimpression 1990).
- BEAUREGARD, Yves et Alain LABERGE (1986). « Famille, parenté et colonisation en Nouvelle-France ». *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 39, n° 3, p. 391-405.
- BEHIELS, Michael D. (2005). *La francophonie canadienne : renouveau constitutionnel et gouvernance scolaire*. Ottawa : Presses de l'Université d'Ottawa.
- BELL, Caryn Cossé (1997). *Revolution, Romanticism, and the Afro-Creole Protest Tradition in Louisiana, 1718-1868*. Baton Rouge : Louisiana State University Press.
- BELLAVANCE, Joël-Denis (1994). « Un nouveau visage : la francophonie ontarienne n'est plus la même ». *Le Droit*, 11 mai.
- BELLERIVE, Georges (dir.) (1908). *Orateurs canadiens aux États-Unis. Conférences et discours*. Québec : Imprimerie H. Chassé.
- BELTING, N. M. (1948). *Kaskaskia under the French Regime*. Urbana (Illinois) : The University of Illinois Press.
- BÉNIAC, Édouard, Raymond MOUGEON et Daniel VALOIS (1985). *Contact des langues et changement linguistique : étude socio-linguistique du français parlé à Welland (Ontario)*. Québec : Centre international de recherche sur le bilinguisme.
- BENOIT, Virgil (1975) « Gently, A French Canadian Community in the Minnesota Red River Valley ». *Minnesota History*, vol. 44, p. 278-289.
- BENSON, Barbara, B. (1977). *Logs and Lumber. The Development of the Lumber Industry in the Michigan Lower Peninsula, 1837-1870*. Thèse de doctorat, Indiana University.
- BÉRARD, Réal (1976). « Carte de l'Ouest au temps de Louis Goulet », dans Guillaume Charette, *L'espace de Louis Goulet*. Winnipeg : Éditions Bois-Brûlés.
- BERNARD, Antoine (1938). *Histoire de l'Acadie*. Moncton : L'Évangéline Ltée.
- BERNARD, Antoine (1936). *Le Drame acadien depuis 1604*. Montréal : Les Clercs de Saint-Viateur.
- BERNARD, Roger (1998). *Le Canada français : entre mythe et utopie*. Ottawa : Le Nordir.
- BERNARD, Roger (1996). *De Québécois à Ontario*. Ottawa : Le Nordir.
- BERNARD, Roger (1988). *De Québécois à Ontario*. Ottawa : Le Nordir.
- BERNARD, Shane K. (2003). *The Cajuns : Americanization of a People*. Jackson : University Press of Mississippi.
- BERNIER, Gérard et Robert BOILY, avec la collaboration de Daniel Salée (1986). *Le Québec en chiffres de 1850 à nos jours*. Montréal : ACFAS.
- BÉRUBÉ, Adrien (1989). *L'identité acadienne : être ou ne pas être, voilà la question*. Poster.
- BÉRUBÉ, Adrien (1987). « De l'Acadie historique à la Nouvelle-Acadie : les grandes perceptions contemporaines de l'Acadie », dans Jacques Lapointe et André Leclerc, (dir.), *Les Acadiens : État de la recherche*. Québec : Conseil de la vie française en Amérique, p. 198-228.
- BIGGAR, H. P. (1911). *The Precursors of Jacques Cartier, 1497-1534 : A Collection of Documents Relating to the Early History of the Dominion of Canada*. Ottawa : Government Printing Bureau.
- BIRNSTIEL, Eckart (dir.) (2001). *La Diaspora des Huguenots. Les réfugiés protestants de France et leur dispersion dans le monde (XVI^e-XVIII^e siècles)*. Paris : Honoré Champion.
- BLANCHARD, J.-H. (1956). *Acadiens de l'Île-du-Prince-Édouard*. Charlottetown : L'Imprimerie acadienne Ltée.
- BLANCHARD, Raoul (1954). *L'Ouest du Canada français. Tome 2 : Les pays de l'Ottawa, l'Abitibi-Témiscamingue*. Montréal : Beauchemin.
- BLANCHARD, Raoul (1935). *L'Est du Canada Français*. 2 vol. Paris : Masson ; Montréal : Librairie Beauchemin.
- BOISSONNAULT, Réal (1971). *L'administration du gouverneur Le Brouillon à Plaisance, 1689-1701*. Mémoire de maîtrise, Université d'Ottawa.
- BOLLAN, William (1966). *The Importance and Advantage of Cape Breton*. East Ardsley, Yorkshire : S. R. Publishers.
- BOND, Bradley G. (dir.) (2005). *French Colonial Louisiana and the Atlantic World*. Baton Rouge : Louisiana State University Press.
- BONIER, Marie-Louise (1920). *Débuts de la colonie franco-américaine de Woonsocket*. Framingham (Mass.) : Lakeview Press.
- BOUCHARD, Gérard (1996). *Quelques arpents d'Amérique. Population, économie, famille au Saguenay, 1838-1971*. Montréal : Boréal.
- BOUCHER, Neil (2000). « L'Église, l'État et l'élite du Québec en Acadie néo-écossaise, 1880-1960 : reconforter les minorités par un Québec fort », dans Fernand Harvey et Gérard Beaulieu (dir.), *Les relations entre le Québec et l'Acadie, 1880-2000 : de la tradition à la modernité*. Sainte-Foy (Québec) et Moncton : Éditions de l'IQRC et Éditions d'Acadie, p. 73-94.
- BOUCHER, Neil (1992). *Acadian Nationalism and the Episcopacy of Msgr. Édouard-Alfred Leblanc, Bishop of Saint John, New Brunswick (1912-1935) : A Maritime Chapter of Canadian Ethno-Religious History*. Thèse de doctorat, Dalhousie University.
- BOUCHETTE, Joseph (1832a). *A Topographical Dictionary of the Province of Lower Canada*. London : Longman, Rees, Orme, Brown, Green and Longman.
- BOUCHETTE, Joseph (1832b). *The British Dominions in North America*. London : Longman, Rees, Orme, Brown, Green and Longman.
- BRASSEAU, Carl A. (dir.) (1996). *A Refuge for All Ages : Immigration in Louisiana History*. Lafayette : Center for Louisiana Studies, University of Southwestern Louisiana.
- BRASSEAU, Carl A. (1992). *Acadian to Cajun : The Transformation of a People, 1803-1877*. Jackson : University Press of Mississippi.
- BRASSEAU, Carl A. (1990-1992). *The Foreign French : Nineteenth Century French Immigration into Louisiana*. Lafayette : Center for Louisiana Studies, University of Southwestern Louisiana.
- BRASSEAU, Carl A. (1988). *In Search of Evangeline : Birth and Evolution of the Evangeline Myth*. Thibodaux : Blue Heron Press.
- BRASSEAU, Carl A. (1987). *The Founding of New Acadia : The Beginnings of Acadian Life in Louisiana, 1765-1803*. Baton Rouge : Louisiana State University Press.
- BRASSEAU, Carl et Glenn R. CONRAD (dir.) (1992). *The Road to Louisiana : The Saint-Dominique Refugees, 1792-1809*. Lafayette : Center for Louisiana Studies, University of Southwestern Louisiana.
- BRASSEAU, Carl A., Keith P. FONTENOT et Claude F. OUBRE (1994). *Creoles of Color in the Bayou Country*. Jackson : University Press of Mississippi.
- BRIGGS, Winstanley (1985). *The Forgotten Colony : Le Pays des Illinois*. Thèse de doctorat, University of Chicago.
- BROUILLETTE, Benoît (1939). *La pénétration du continent américain par les Canadiens français, 1763-1846 : traitants, explorateurs, missionnaires*. Montréal : Librairie Granger Frères.
- BROWN, W. E. (1963). *Santa Fe Trail*. Washington D. C. : National Park Service.
- BRUN, Josette (1997). « Les femmes d'affaires en Nouvelle-France au 18^e siècle : le cas de l'île Royale ». *Acadiensis*, vol. XXVII, n° 1, p. 44-66.
- BRUN, Josette (1994). *Les femmes d'affaires dans la société coloniale nord-américaine : le cas de l'île Royale, 1713-1758*. Mémoire de maîtrise, Université de Moncton.
- BUREAU DE L'AGRICULTURE ET DE STATISTIQUES (1863). « Rapport sur les chemins de colonisation dans le Bas-Canada pour l'année 1862 », dans *Journaux de l'Assemblée législative du Bas-Canada*, Document de la session n° 4.
- BUREAU, Brigitte (1992). *Un passeport vers la liberté. Les caisses populaires de l'Ontario de 1912 à 1992*. Ottawa : Mouvement des caisses populaires de l'Ontario.
- BURTON, H. S. et F. T. SMITH (2008). *Colonial Natchitoches : A Creole Community on the Louisiana-Texas Frontier*. College Station : Texas A&M University Press.

- BUTLER, Jon (1983). *The Huguenots in America. A Refugee People in New World Society*. Cambridge: Harvard University Press.
- BYAIS, Pierre (1964). *Les marges de l'œkoumène dans l'est du Canada (partie orientale du Bouclier canadien et île de Terre-Neuve)*. Québec: Presses de l'Université Laval.
- CALVERLEY, Dortha (2009). « The Kelly Lake Métis Settlement ». [En ligne] <http://www.calverley.ca/Part01-First Nations/01-135.html>
- CAMPBELL, Patrick (1793). *Travels in the Interior Inhabited Parts of North America, in the years 1791 and 1792*. Édimbourg: chez l'auteur.
- CANADA, GOUVERNEMENT DU (1996). *Rapport de la Commission royale sur les peuples autochtones*. Vol. 4: *Perspectives et réalités*. Ottawa: Ministère des Approvisionnements et Services.
- CANADIAN PARENTS FOR FRENCH (2000). *The State of French-Second-Language Education in Canada 2000*. Ottawa: Canadian Parents for French.
- CARDINAL, Linda, Jean LAPOINTE et Joseph-Yvon THÉRIAULT (1988). *La communauté francophone de Welland, la minorité francophone de Welland et ses rapports avec les institutions*. Rapport d'étude présenté au Bureau du Commissaire aux langues officielles. Ottawa: Département de sociologie, Université d'Ottawa.
- CARELESS, J. M. S. (1984). *Toronto to 1918: An Illustrated History*. Toronto: James Lorimer & Company.
- CARLO, Paula W. (2005). *Huguenot Refugees in Colonial New York: Becoming American in the Hudson Valley*. Brighton: Sussex Academic Press.
- CARNES, Mark C. et Malcolm SWANSTON (2003). *Historical Atlas of the United States*. New York: Routledge.
- CARON, Caroline-Isabelle (2006). « Une fondation "française" de New York? Le Tricentenaire huguenot-wallon de 1924 », dans Thomas Wien *et al.* (dir.), *De Québec à l'Amérique française. Histoire et mémoire*. Québec: Presses de l'Université Laval, p. 175-194.
- CARUFEL, L. E. (1903). *La péninsule gaspésienne et la colonisation dans les comtés de Gaspé et de Bonaventure*. Montréal: E. H. Tellier.
- CECILLON, Jack D. (1989). *Turbulent Times in the Diocese of London: Bishop Fallon and his French-Canadian Flock, 1910-1918*. Mémoire de maîtrise, University of Windsor.
- CHAMBON, Adrienne *et al.* (2001). *L'immigration et la communauté franco-torontoise. Rapport final*. Toronto: Université de Toronto, Centre de recherches en éducation franco-ontarienne.
- CHARD, Donald F. (1980). « The Price and Profits of Accommodation: Massachusetts-Louisbourg Trade, 1713-1744 », dans Philip C. Smith (dir.), *Seafaring in Colonial Massachusetts: A Conference Held by the Colonial Society of Massachusetts, November 21 and 22, 1975*. Boston: The Society (distribué par University Press of Virginia), p. 131-151.
- CHARETTE, Guillaume (1976). *L'espace de Louis Goulet*. Winnipeg: Éditions Bois-Brûlés.
- CHARRETTE, Pierre-Philippe (dir.), (1884). *Noces d'or de la Sainte-Jean-Baptiste. Compte rendu officiel des fêtes de 1884 à Montréal*. Montréal: Le Monde.
- CHAUVEAU, P. J. O. (1849). *Journal de l'Assemblée législative de la Province du Canada*, vol. 8, appendice n° 2.
- CHERUBINI, Bernard (2008-2009). « Les Acadiens en Guyane (1765-1848): une société d'habitation à la marge ou la résistance d'un modèle d'organisation sociale ». *Port Acadie*, vol. 13-14-15, p. 147-172.
- CHERUBINI, Bernard (2002). *Interculturalité et créolisation en Guyane française*. Paris: L'Harmattan.
- CHIASSON, Anselme (1961). *Chéticamp: histoire et traditions acadiennes*. Moncton: Éditions des Aboiteaux.
- CHILDS, Frances S. (1940). *French Refugee Life in the United States, 1790-1800: An American Chapter of the French Revolution*. Baltimore: The Johns Hopkins Press.
- CHINARD, Gilbert (1925). *Les réfugiés huguenots en Amérique*. Paris: Belles Lettres.
- CHOQUETTE, Leslie (1997). *Frenchmen into Peasants: Modernity and Tradition in the Peopling of French Canada*. Cambridge (Mass.) et Londres: Harvard University Press. (Harvard Historical Studies; n° 123).
- CHOQUETTE, Robert (1993). « L'Église de l'Ontario français », dans Cornélius J. Jaenen (dir.), *Les Franco-ontariens*. Ottawa: Presses de l'Université d'Ottawa, p. 201-229.
- CHOQUETTE, Robert (1987). *La foi gardienne de la langue en Ontario, 1900-1950*. Montréal: Bellarmin.
- CHOQUETTE, Robert (1984). *L'Église catholique dans l'Ontario français du dix-neuvième siècle*. Ottawa: Éditions de l'Université d'Ottawa. (Cahiers d'histoire de l'Université d'Ottawa; n° 13).
- CHOQUETTE, Robert (1977). *Langue et religion: histoire des conflits anglo-français en Ontario*. Ottawa: Éditions de l'Université d'Ottawa.
- CHOQUETTE, Robert (1975). *Language and Religion: A History of English-French Conflict in Ontario*. Ottawa: University of Ottawa Press. (Cahiers d'histoire de l'Université d'Ottawa; n° 5).
- CLARK, Andrew Hill (1968). *Acadia: The Geography of Early Nova Scotia to 1760*. Madison: University of Wisconsin Press.
- CLARK, Andrew Hill (1965). « New England's Role in the Underdevelopment of Cape Breton Island during the French Régime, 1713-1758 ». *The Canadian Geographer / Le géographe canadien*, vol. IX, n° 1, p. 1-12.
- CLARK, Emily (2007). *Masterless Mistresses: The New Orleans Ursulines and the Development of A New World Society, 1727-1834*. Chapel Hill: University of North Carolina Press.
- COLLECTIF (1982). *Carleton est en fête avec les Allard*. Desbiens: Imprimerie Amqui.
- COMEUX, Malcolm (1978). « Louisiana's Acadians: The Environment Impact », dans Glenn R. Conrad, *The Cajuns: Essays on Their History and Culture*. Lafayette: University of Southwestern Louisiana, p. 142-160.
- CONRAD, Glenn R. (dir.) (1995). *The French Experience in Louisiana*. Lafayette: Center for Louisiana Studies, University of Southwestern Louisiana.
- CORDILLOT, Michel (2002). *La Sociale en Amérique. Dictionnaire biographique du mouvement social francophone aux États-Unis, 1848-1922*. Paris: Éditions de l'Atelier.
- COUES, Elliott (1897). *New Light on the Early History of the Greater Northwest: The Manuscript Journals of Alexander Henry, Fur Trader of the Northwest Company and of David Thompson, Official Geographer of the Same Company 1799-1814 [...]*. New York: F.P. Harper.
- COUES, Elliot (1895). *The Expeditions of Zebulon Montgomery Pike...* New York: Francis P. Harper.
- COURVILLE, Serge (2000). *Le Québec: genèses et mutations du territoire. Synthèse de géographie historique*, Sainte-Foy (Québec), Presses de l'Université Laval, (coll. « Géographie historique »).
- COURVILLE, Serge (dir.) (1996). *Population et territoire*. Sainte-Foy (Québec): Presses de l'Université Laval. (coll. « Atlas historique du Québec »).
- COURVILLE, Serge, Jean-Claude ROBERT et Normand SÉGUIN (1995). *Le pays laurentien au XIX^e siècle: les morphologies de base*, Sainte-Foy (Québec), Presses de l'Université Laval, (coll. « Atlas historique du Québec »).
- COURVILLE, Serge et Normand SÉGUIN (1989). *Le monde rural québécois au XIX^e siècle*. Ottawa: Société historique du Canada. (Brochure historique, n° 47).
- COUTTS, Robert (2000). *The Road to the Rapids: Nineteenth-Century Church and Society at St. Andrew's Parish, Red River*, Calgary, University of Calgary Press.
- COWAN, James L. (1998). « Les Créoles de couleur néo-Orléanais et leur identité littéraire ». *Francophonies d'Amérique*, n° 8, p. 119-130.
- COZZENS, Frederic S. (1859). *Acadia or A Month With the Blue Noses*. New York: Derby et Jackson.
- CRAIG, Béatrice (2003). « Solder les comptes: les sources de crédits dans les magasins généraux ruraux de l'est canadien au milieu du XIX^e siècle ». *Revue de la Société historique du Canada*, vol. 13, n° 1, p. 23-47.
- CRAIG, Béatrice (1995). « Agriculture et marché au Madawaska, 1799-1850 ». *The River Review / La revue rivière*, n° 1, p. 13-38.
- CRAIG, Béatrice (1993). « Agriculture in a Pioneer Region: The Upper St. John Valley in the First Half of the Nineteenth Century », dans Kris Inwood (dir.), *Farm, Factory and Fortune: New Studies in the Economic History of the Maritime Provinces*. Fredericton (N.-B.): Acadiensis Press, p. 17-36.
- CRAIG, Béatrice (1992). « Le développement agricole dans la haute vallée de la rivière Saint-Jean en 1860 ». *Revue de la Société historique du Canada*, vol. 3, n° 1, p. 13-26.
- CRAIG, Béatrice (1988). « Agriculture and the Lumberman's Frontier: The Madawaska Settlement, 1800-1870 », *Journal of Forest History*, vol. 32, n° 3 (July), p. 125-137.
- CRAIG, Béatrice (1986). « Migrant Integrations in a Frontier Community ». *Histoire Sociale/Social History*, vol. 19, n° 38 (novembre), p. 277-298.

- CRAIG, Béatrice, Judith RYGIEL et Elizabeth TURCOTTE (2002). « The Homespun Paradox: Market-Oriented Production of Cloth in Eastern Canada in the Nineteenth Century ». *Agricultural History*, vol. 76, p. 28-57.
- CRAIG, Béatrice, Judith RYGIEL et Elizabeth TURCOTTE (2001). « Survival or Adaptation? Domestic Rural Textile Production in Eastern Canada in the Nineteenth Century ». *Agricultural History Review*, vol. 49, n° 2, p. 140-171.
- CREAGH, Ronald (1988). *Nos cousins d'Amérique : histoire des Français aux États-Unis*. Paris: Payot.
- CREAGH, Ronald (1983). *Laboratoires de l'utopie : les communautés libertaires aux États-Unis*. Paris: Payot.
- CREAGH, Ronald, avec le concours de John P. Clark (dir.) (1994). *Les Français des États-Unis, d'hier à aujourd'hui : actes du premier colloque international sur les Français des États-Unis – Montpellier*. Montpellier: Éditions Espace 34. (Espace international).
- CROWLEY, Terry (1990). *Louisbourg : forteresse et port de l'Atlantique*. Ottawa: Société historique du Canada.
- CYR, Jean-Roch (1996). « La colonisation dans le nord du Nouveau-Brunswick durant la crise économique des années 30 », dans Jacques-Paul Couturier et Phyllis E. LeBlanc (dir.), *Économie et société en Acadie, 1850-1950*. Moncton: Éditions d'Acadie, p. 98-128.
- CYR, Jean-Roch (1988). « Aspects de l'agriculture chez les francophones du Nouveau-Brunswick au XIX^e siècle: le recensement de 1861 ». *Material History Review/Bulletin d'histoire de la culture matérielle*, 27, p. 51-60.
- D'AMOURS, J. A. (1917) *Saint-Mathieu de Central Falls*. Québec: Imp. De l'Action Sociale Ltée.
- D'ARLES, Henri (1919). « Le français en Nouvelle-Angleterre. 1. Dans le Connecticut ». *La Revue nationale*, vol. 1, n° 1, p. 6-18.
- D'ENTREMONT, Clarence-Joseph (1984). « La survivance acadienne en Nouvelle-Angleterre », dans Claire Quintal (dir.), *L'émigrant acadien vers les États-Unis: 1842-1950*. Québec: Conseil de la vie française en Amérique. (Perspectives).
- D'ENTREMONT, Clarence-Joseph (1982). *Nicolas Denys: sa vie et son œuvre*. Yarmouth (N.-É.): Imprimerie Lescaobot.
- DAIGLE, Jean (1993). « L'Acadie de 1604 à 1763: synthèse historique », dans Jean Daigle (dir.), *L'Acadie des Maritimes: études thématiques des débuts à nos jours*. Moncton: Chaire d'études acadiennes, Université de Moncton, p. 1-43.
- DAIGLE, Jean (1990). *Une force qui nous appartient: la Fédération des caisses populaires acadiennes, 1936-1986*. Moncton: Éditions d'Acadie.
- DAIGLE, Jean (dir.) (1980). *Les Acadiens des Maritimes: études thématiques*. Moncton: Centre d'études acadiennes.
- DAIGLE, Jean et Robert LEBLANC (1987). « Déportation et retour des Acadiens », dans R. Cole Harris (dir.), *Atlas historique du Canada. Volume I: Des origines à 1800*. Montréal: Presses de l'Université de Montréal, planche 30.
- DARROCH, Gordon et Lee SOLTOW (1994). *Property and Inequality in Victorian Ontario: Structural Patterns and Cultural Communities in the 1871 Census*. Toronto: University of Toronto Press. (Social History of Canada).
- DAVIDSON, George (1898). *Map Showing Routes From San Francisco To Alaska And The Klondike*. San Francisco: The Alaska Exploration Company.
- DAWDY, Shannon Lee (2008). *Building the Devil's Empire: French Colonial New Orleans*. Chicago: University of Chicago Press.
- DAWSON, S. J. (1859a). « Plan Shewing the Region Explored by S. J. Dawson and His Party Between Fort William, Lake Superior and the Great Saskatchewan River », dans S. J. Dawson, *Report on the Exploration of the Country between Lake Superior and the Red River Settlement and between the Latter Place and the Assiniboine and Saskatchewan [...]*. Toronto: John Lovell.
- DAWSON, S. J. (1859b). *Rapport sur l'exploration de la contrée située entre le Lac supérieur et la colonie de la rivière rouge, et entre ce dernier endroit et les rivières Assiniboine et Saskatchewan*. Toronto: John Lovell.
- DEANE, John G. et Edward KAVANAGH (1980). « Wilderness Journey: A Nineteenth Century Journal ». *Maine History Newsletter*, n° 16.
- DEBIEN, Gabriel et René LE GARDEUR (1980). « Les colons de Saint-Domingue réfugiés à la Louisiane, 1792-1804 ». *Revue de Louisiane / Louisiana Review*, vol. 9, n° 2, p. 101-140.
- DECHÊNE, Louise (1974). *Habitants et marchands de Montréal au XVII^e siècle*. Paris: Plon. (Civilisations et mentalités).
- DEFNAT, Mary A. et al. (1986). *From Grez-Doiceau to Wisconsin. Contribution à l'étude de l'émigration wallonne vers les États-Unis d'Amérique au XIX^e siècle*. Bruxelles: De Boek-Wesmael.
- DENIS, Wilfrid B. (1993). « Ethnicité et conflits scolaires en Saskatchewan de 1905 à 1980 », dans Linda Cardinal (dir.), *Une langue qui pense: la recherche en milieu minoritaire francophone au Canada*. Ottawa: Presses de l'Université d'Ottawa.
- DENIS, Wilfrid B. et Peter S. LI (1988). « The Politics of Language Loss: A Francophone Case from Western Canada ». *Journal of Education Policy*, vol. 3, n° 4, p. 351-370.
- DENNIE, Donald (2001). *À l'ombre de l'Inco: étude de la transition d'une communauté canadienne-française de la région de Sudbury (1890-1972)*. Ottawa: Presses de l'Université d'Ottawa. (Amérique française; n° 8).
- DESAULNIERS, Annie (2002). *Le secours mutuel en transformation: l'Alliance nationale (1892-1948)*. Mémoire de maîtrise (études québécoises): Université du Québec à Trois-Rivières.
- DESJARDINS, Marc et Yves FRENETTE, avec la collaboration de Jules BÉLANGER et Bernard HÉTU (1999). *Histoire de la Gaspésie*. Sainte-Foy (Québec): Institut québécois de recherche sur la culture. (Les régions du Québec; n° 1).
- DESJARDINS, Micheline (1991). *Les Femmes de la diaspora canadienne-française: brève histoire de la FNFCF de 1914 à 1991*. Ottawa: Fédération nationale des femmes canadiennes-françaises.
- DEVEAU, J.-Alphonse (1990). *Diary of a Frenchman: Francois Lambert Bourneuf's Adventures from France to Acadia, 1787-1871*. Halifax: Nimbus Publishing.
- DEVINE, Heather (2004). *The People Who Own Themselves: Aboriginal Ethnogenesis in a Canadian Family, 1660-1900*. Calgary: University of Calgary Press.
- DICKASON, Olive Patricia (2002). « Metis », dans Paul Robert Magocsi (dir.), *Aboriginal Peoples of Canada: A Short Introduction*. Toronto: University of Toronto Press, p. 189-213.
- DICKASON, Olive Patricia (1996). *Les Premières Nations du Canada depuis les temps les plus lointains jusqu'à nos jours*. Sillery (Québec): Septentrion.
- DICKASON, Olive Patricia (1992). *Canada's First Nations: A History of Founding Peoples from Earliest Times*. Toronto: McLelland & Stewart.
- DICKASON, Olive Patricia (1985). « From "One Nation" in the Northeast to "New Nation" in the Northwest: A Look at the Emergence of the Métis », dans Jacqueline Peterson et Jennifer S. H. Brown (dir.), *The New Peoples: Being and Becoming Métis in North America*. Winnipeg: University of Manitoba Press, p. 19-36.
- DICKS, Joseph (2001). « French Immersion: Bilingualism, Without Borders », dans *The State of French-Second-Language Education in Canada 2001*. Ottawa: Canadian Parents for French, p. 6.
- DILLINGHAM, William P. (1911). *Reports of the Immigration Commission. Volume 5: Dictionary of Races of Peoples*. Washington: Government Printing Office.
- DIONNE, René (1995). « 1910. Une première prise de parole collective en Ontario français ». *Cahiers Charlevoix: études franco-ontariennes*, n° 1, p. 17-126.
- DOBBIN, Murray (1981). *The One-and-a-Half Men: The Story of Jim Brady and Malcom Norris, Metis Patriots of the Twentieth Century*. Vancouver: New Star Books.
- DOLAN, Sandra (1998). « Hay River's West Channel Métis », dans *Picking up the Threads: Métis History in the Mackenzie Basin*. Yellowknife: Métis Heritage Association of the Northwest Territories et Parks Canada, p. 271-279.
- DONOVAN, Kenneth (1982). « Communities and Families: Family Life and Living Conditions in Eighteenth-Century Louisbourg ». *Material History Bulletin*, n° 15, p. 33-47.
- DORMON, James H. (dir.) (1996). *Creoles of Colour of the Gulf South*. Knoxville: University of Tennessee Press.
- DORMON, James H. (1983). *The People Called Cajuns: An Introduction to an Ethnohistory*. Lafayette: Center for Louisiana Studies, University of Southwestern Louisiana.
- DOUGLASS, William A. et Jon BILBAO (1975). *Amerikanuak: Basques in the New World*. Reno: University of Nevada Press.
- DOWNEY, Fairfax (1965). *Louisbourg: Key to a Continent*. Englewood Cliffs (N. J.): Prentice-Hall.

- DRUMMOND, Ian, avec la collaboration de Peter GEORGE, Kris INWOOD, Peter W. SINCLAIR et Tom TRAVES (1987). *Progress Without Planning: The Economic History of Ontario from Confederation to the Second World War*. Toronto: University of Toronto Press. (Ontario Historical Studies).
- DUFFUS, Robert L. (1972[1930]). *The Santa Fe Trail*. Albuquerque: University of New Mexico Press.
- DUFRESNE, Michel (1983). « Localisation des lieux fortifiés sur le continent nord-américain jusqu'au dernier tiers du XVIII^e siècle », dans *Historique et survol des fortifications françaises en Amérique du Nord*. Québec: Ministère des Affaires culturelles.
- DULONG, John P. (2001). *French Canadians in Michigan*. East Lansing: Michigan State University Press.
- DUNBAR, W. F. (1980). *Michigan. A History of the Wolverine State*. Grand Rapids (Mi.): Eerdmans Pub.
- DUNTON, Hope et A. J. B. JOHNSTON (1986). *From the Hearth: Recipes from the World of 18th-Century Louisbourg*. Sydney (N.-É.): University College of Cape Breton Press.
- DUPASQUIER, Maurice (1970). *Dom Paul Benoit et le Nouveau Monde, 1850-1915*. Thèse de doctorat, Université Laval.
- DUSSAULT, Gabriel (1983). *Le curé Labelle. Messianisme, utopie et colonisation au Québec, 1850-1900*. Montréal: HMH.
- EKBERG, Carl J. (2007). *Stealing Indian Women: Native Slavery in the Illinois Country*. Urbana: University of Illinois Press.
- EKBERG, Carl J. (2002). *François Vallé and his World: Upper Louisiana before Lewis and Clark*. Columbia: University of Missouri Press.
- EKBERG, Carl J. (1998). *French Roots in the Illinois Country: The Mississippi Frontier in Colonial Times*. Urbana: University of Illinois Press.
- EKBERG, Carl J. (1985). *Colonial Ste. Genevieve: An Adventure on the Mississippi Frontier*. Gerald (Mo.): Patrice Press.
- ELLIOTT, Bruce (1988). *Irish Migrants in the Canadas: A New Approach*. Kingston et Montréal: McGill-Queen's University Press.
- EMERY, George et J. C. Herbert EMERY (1999). *A Young Man's Benefit: The Independent Order of Odd Fellows and Sickness Insurance in the United States and Canada, 1860-1929*. Montréal et Kingston: McGill-Queen's University Press.
- ENS, Gerhard J. (1996). *Homeland to Hinterland: The Changing Worlds of the Red River Metis in the Nineteenth Century*. Toronto: University of Toronto Press.
- ESMAN, Marjorie R. (1985). *Henderson, Louisiana: Cultural Adaptation in a Cajun Community*. New York: Holt, Rinehart, and Winston.
- ESMAN, Marjorie R. (1984). « Tourism as Ethnic Preservation: The Cajuns of Louisiana ». *Annals of Tourism Research*, vol. 11, n° 3, p. 451-67.
- ESMAN, Marjorie R. (1983). « Internal conflict and ethnic activism ». *Anthropological Quarterly*, vol. 42, n° 1, p. 57-59.
- FARAGHER, John Mack (1992). « Americans, Mexicans, Métis: A Community Approach to the Comparative Study of North American Frontiers », dans William Cronon, George Miles et Jay Gitlin, *Under an Open Sky: Rethinking America's Western Past*. New York: W. W. Norton & Company, p. 90-109.
- FARMER, Diane (2008). « L'immigration francophone en contexte minoritaire: entre la démographie et l'identité », dans Joseph Yvon Thériault, Anne Gilbert et Linda Cardinal (dir.), *L'espace francophone en milieu minoritaire au Canada: nouveaux enjeux, nouvelles mobilisations*. Montréal: Fides.
- FISHER, Peter (1921[1825]). *History of New Brunswick, as Originally Published in 1825 (With a few additional Explanatory Notes)*. Saint-John: New Brunswick Historical Society.
- FISHER, Peter (1838). *Notitia of New-Brunswick, for 1836, and extending into 1837: comprising Historical, Geographical, Statistical, and Commercial Notices of the Province*. Saint-John: imprimé pour l'auteur par Henry Chubb.
- FISHER, Ronald M. (2004). *National Geographic Historical Atlas of the United States*. Washington (DC): National Geographic Society.
- FLEURY, Norman (2000). *La Lawng: Michif Peekishkwewin – The Canadian Michif Language Dictionary (Introductory Level)*. Winnipeg: Métis Resource Centre et Michif Language Program of the Manitoba Métis Federation.
- FOGELSON, Robert M. (1993 (1967)). *The Fragmented Metropolis: Los Angeles, 1850-1930*. Berkeley, Los Angeles: University of California Press.
- FOHLEN, Claude (1990). « Perspectives historiques sur l'immigration française aux États-Unis ». *Revue européenne des migrations internationales*, vol. 6, n° 1, p. 29-41.
- FORBES, J. (1916). *Records of the Town of New Rochelle 1699-1828*. New Rochelle (NY): The Paragraph Press.
- FORGET, Ulysse (1952). *La paroisse Saint-Jean-Baptiste de Warren, État du Rhode Island (1877-1952)*. Montréal: Imprimerie populaire limitée.
- FORTIN, Jean-Charles et al. (1993). *Histoire du Bas-Saint-Laurent*. Québec: IQRC. (Les régions du Québec; n° 5).
- FOSTER, John (2001). « Wintering, the Outsider Adult Male and the Ethnogenesis of the Western Plains Métis », dans Theodore Binnema, Gerhard J. Ens et R. C. MacLeod (dir.), *From Rupert's Land to Canada*. Edmonton: The University of Alberta Press, p. 179-192.
- FOUCHÉ, Nicole (1992). *Émigration alsacienne aux États-Unis, 1815-1870*. Paris: Publications de la Sorbonne.
- FOUCHÉ, Nicole (dir.) (1985). *L'émigration française: études de cas, Algérie – Canada – États-Unis*. Paris: Publications de la Sorbonne.
- FOUCRIER, Annick (2001). « "... To Divide Their Love". Celebrating Frenchness and Americanization in San Francisco, 1850-1909 », dans Geneviève Fabre, Jürgen Heideking et Kai Dreisbach (dir.), *Celebrating Ethnicity and Nation. American Festive Culture from the Revolution to the Early Twentieth Century*. New York et Oxford: Berghahn, p. 140-156.
- FOUCRIER, Annick (1999). *Le rêve californien: migrants français sur la côte Pacifique (XVIII^e-XX^e siècles)*. Paris: Belin.
- FRANCHÈRE, Gabriel (1954). *A Voyage to the Northwest Coast of America* (édité par M. M. Quaife). Chicago: R. R. Donnelley & Sons Co.
- FRÉMONT, Donatien (2002). *Les Français dans l'Ouest canadien*. Saint-Boniface: Éditions du Blé. (réédition de 1980)
- FRENETTE, Pierre (dir.) (1996). *Histoire de la Côte-Nord*. Sainte-Foy (Québec): Institut québécois de recherche sur la culture. (Les régions du Québec; n° 9).
- FRENETTE, Yves (2008). « Immigration et francophonie canadienne au tournant du XXI^e siècle », dans Dean Louder et Eric Waddell (dir.), *Franco-Amérique*. Sillery (Québec): Septentrion, p. 345-354.
- FRENETTE, Yves (2006). « L'Ontario français du Centre et du Sud-Ouest, 1940-1970 ». *Cahiers Charlevoix: études franco-ontariennes*, n° 7, p. 145-183.
- FRENETTE, Yves (2004). « L'évolution des francophonies canadiennes. Éléments d'une problématique », dans Simon Langlois et Jocelyn Létourneau (dir.), *Aspects de la nouvelle francophonie canadienne*. Québec: Presses de l'Université Laval, p. 3-18. (Culture française d'Amérique).
- FRENETTE, Yves (2001). *Les francophones de la Nouvelle-Angleterre, 1524-2000*. Sainte-Foy (Québec): INRS-Urbanisation, culture et société.
- FRENETTE, Yves (dir.) (1999-). *Franco-phonies canadiennes: identités culturelles*. [En ligne] www.francoidentitaire.ca
- FRENETTE, Yves (1998). *Breve histoire des Canadiens français*. Montréal: Boréal.
- FRENETTE, Yves (1998). « Capitalisme maritime, peuplement colonisateur et relations ethnoculturelles dans la région du golfe Saint-Laurent aux XVII^e et XIX^e siècles », dans Caterina Ricciardi, Laura Ferri et Fabio Mugnaini (dir.), *Acqua. Realtà e metafora. Atti del XI Convegno internazionale dell'Associazione Italiana di Studi Canadesi* (Siena, 6-9 novembre 1996). Roma: Semar, p. 375-392.
- FRENETTE, Yves (1998). « La Louisiane et la Nouvelle-Angleterre francophones, 1865-1914: une comparaison ». *Francophonies d'Amérique*, n° 8, p. 143-151.
- FRENETTE, Yves (1995). « Macroscopie et microscopie d'un mouvement migratoire: les Canadiens français à Lewiston au XIX^e siècle », dans Yves Landry et al. (dir.), *Les chemins de la migration en Belgique et au Québec, XVII^e-XX^e siècles*. Louvain-la-Neuve et Beauport: Éditions Academia et Publications MNH, p. 221-232.
- FRENETTE, Yves (1991). « Le peuplement francophone de la Gaspésie, 1760-1940 – Essai de synthèse historique ». *Gaspésie*, vol. XXIV, n° 3-4 (sept.-déc.), p. 35-44.

- FRENETTE, Yves (1989). « La genèse d'une communauté canadienne-française en Nouvelle-Angleterre: Lewiston, Maine, 1800-1880 ». *Historical Papers / Communications historiques*, p. 75-99.
- FRENETTE, Yves (1988). *La genèse d'une communauté canadienne-française en Nouvelle-Angleterre: Lewiston, Maine, 1800-1880*. Thèse de doctorat, Université Laval.
- FRIEDLANDER, Amy E. (1979). *Carolina Huguenots: A Study in Cultural Pluralism in the Low Country, 1679-1768*. Thèse de doctorat, Emory University.
- FRIESEN, Gerald (1987). *The Canadian Prairies: A History*. Toronto: University of Toronto.
- GABORIEAU, Antoine (1990). *Notre-Dame-de-Lourdes (Manitoba) 1891-1990, un siècle d'histoire*. Notre-Dame-de-Lourdes (Man.): Comité des fêtes du centenaire.
- GABRIEL DUMONT INSTITUTE (1994). *The Canadian Atlas of Aboriginal Settlement*. Regina.
- GAFFIELD, Chad (1993). *Aux origines de l'identité franco-ontarienne: éducation, culture, économie*. Ottawa: Presses de l'Université d'Ottawa.
- GAGNON, Denis et Suzanne GAGNÉ (2007). « L'étude des langues métisses et les programmes de revivification du mitchif: un état de la situation ». *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 37, n° 2-3, p. 77-87.
- GALARNEAU, Claude (1989). « Les Français au Québec durant la Révolution (1789-1815) », dans Michel Grenon (dir.), *L'image de la Révolution française au Québec, 1789-1989*. LaSalle: Hurtubise HMH, p. 43-59.
- GALARNEAU, Claude (1978). *Les collèges classiques au Canada français, 1620-1970*. Montréal: Fides.
- GALENSON, Alice (1985). *The Migration of the Cotton Textile Industry from New England to the South, 1880-1930*. New York: Garland Publishing.
- GATINEAU, Félix (1927). *Historique des conventions générales des Canadiens-français aux États-Unis, 1865-1901*. Woonsocket: USJBA.
- GENESEE, Fred (1998). « French immersion in Canada », dans John Edwards (dir.), *Language in Canada*. Cambridge: Cambridge University Press, p. 305-326.
- GERLACH, Arch C. (1970). *The National Atlas of the United States of America*. Washington: Geological Survey.
- GERVAIS, Gaétan (1995a). « Aux origines de l'identité franco-ontarienne ». *Cahiers Charlevoix: études franco-ontariennes*, n° 1, p. 127-168.
- GERVAIS, Gaétan (1995b). « L'historiographie franco-ontarienne: à l'image de l'Ontario », dans Jacques Cotnam, Yves Frenette et Agnès Whitfield (dir.), *La francophonie ontarienne: bilan et perspectives de recherche*. Ottawa: Le Nordir, p. 123-134.
- GERVAIS, Gaétan (1993). « L'Ontario français (1821-1910) », dans Cornélius J. Jaenen (dir.), *Les Franco-Ontariens*. Ottawa: Presses de l'Université d'Ottawa, p. 99-124.
- GILBERT, Anne (dir.) (2010). *Territoires francophones. Études géographiques sur la vitalité des communautés francophones au Canada*. Québec: Septentrion.
- GILBERT, Anne (2005). « La diversité de l'espace franco-ontarien: un défi au développement », dans Jean-Pierre Wallot (dir.), *La gouvernance linguistique: le Canada en perspective*. Ottawa: Presses de l'Université d'Ottawa, p. 57-75.
- GILBERT, Anne (1999). *Espaces franco-ontariens: essai*. Ottawa: Le Nordir.
- GILMAN, Rhoda R. et al. (1979). *The Red River Trails: Oxcart Routes Between St. Paul and the Selkirk Settlement, 1820-1870*. St. Paul: Minnesota Historical Society Press.
- GIRARD, Camil et Normand PERRON (1989). *Histoire du Saguenay-Lac-Saint-Jean*. Québec: IQRC. (Les régions du Québec; n° 2).
- GIRAUD, Marcel (1991). *A History of French Louisiana. Vol. 5: The Company of the Indies, 1723-1731*. Baton Rouge: Louisiana State University Press.
- GIRAUD, Marcel (1984). *Le métis canadien. Son rôle dans l'histoire des provinces de l'Ouest*, tome II. Saint-Boniface: Édition du Blé.
- GIRAUD, Marcel (1953-1973). *Histoire de la Louisiane française*. Paris: Presses universitaires de France.
- GITLIN, Jay (2002). *Negotiating the Course of Empire: The French Bourgeois Frontier and the Emergence of Mid-America, 1763-1863*. Thèse de doctorat, Yale University.
- GONTARD, Jean (1922). *À travers la Californie*. Paris: P. Roger & Cie.
- GRATTON, Denis (1994). « Du renfort... ». *Le Droit*, 11 mai, p. 15.
- GREER, Allan (2000). *Habitants, marchands et seigneurs*. Québec: Septentrion. [traduction]
- GRIFFITHS, Naomi E. S. (1997). *L'Acadie de 1686 à 1784: contexte d'une histoire*. Moncton: Éditions d'Acadie.
- GUAY, Charles (1902). *Lettres sur l'île d'Anticosti à l'Honorable Marc-Aurèle Plamondon*. Montréal: C. O. Beauchemin et Fils.
- GUYOTJEANNIN, Olivier (1986). *Saint-Pierre et Miquelon*. Paris: L'Harmattan.
- GWYN, Julian (1977). « War and Economic Change. Louisbourg and the New England Economy in the 1740s ». *Revue de l'Université d'Ottawa*, n° 47, p. 114-131.
- HALL, Gwendolyn Midlo (1992). *Africans in Colonial Louisiana: The Development of Afro-Creole Culture in the Eighteenth Century*. Baton Rouge: Louisiana State University Press.
- HAMELIN, Hormidas (1916). *Notre-Dame-des-Sept-Douleurs ou une paroisse franco-américaine*, [s.l]: chez l'auteur.
- HAMELIN, Jean et Nicole GAGNON (1984). *Le XX^e siècle: 1898-1940*, dans Nive Voisine (dir.), *Histoire du catholicisme québécois* (vol. III, t. I). Montréal: Boréal Express.
- HAMELIN, Jean et Yves ROBY (1971). *Histoire économique du Québec, 1851-1896*. Montréal: Fides. (Histoire économique et sociale du Canada français).
- HAMON, Édouard (1891). *Les Canadiens-Français de la Nouvelle-Angleterre*. Québec: N. S. Hardy, Libraire-Éditeur.
- HANSEN, Marcus Lee et J. B. BREBNER (1940). *The Mingling of the Canadian and American Peoples*. New Haven: Yale University Press.
- HARRIS, R. Cole, Geoffrey J. MATTHEWS et Louise DECHÈNE (1987). *Atlas historique du Canada*. Montréal: Presses de l'Université de Montréal.
- HAVARD, Gilles (2003). *Empire et métissages: Indiens et Français dans le Pays d'en Haut, 1660-1715*. Québec: Septentrion.
- HAVARD, Gilles et Cécile VIDAL (2006). *Histoire de l'Amérique française*. Paris: Flammarion.
- HEBERT, Catherine A. (1984). « The French Element in Pennsylvania in the 1790s: The Francophone Immigrants' Impact ». *The Pennsylvania Magazine of History and Biography*, vol. 108, n° 4, p. 451-469.
- HÉBERT, Georges (1965). *Les débuts de Gravelbourg: son fondateur, ses pionniers, les institutions, 1905-1965*. Gravelbourg: chez l'auteur.
- HELLER, Monica (1996). « Langue et identité: l'analyse anthropologique du français canadien », dans Jürgen Erfurt (dir.), *De la polyphonie à la symphonie: méthodes, théories et faits de la recherche pluridisciplinaire sur le français au Canada*. Leipzig: Leipziger Universitätsverlag, p. 19-36.
- HENRIPIN, Jacques et Yves PERRON (1973). « La transition démographique de la province de Québec », dans Hubert Charbonneau (dir.), *La population du Québec: études rétrospectives*. Montréal: Boréal Express.
- HENRY, Jacques (2006). « Pourquoi les Cadiens disparaissent et les Créoles restent invisibles », dans Guy Clermont, Michel Beniamino et Arielle Thauvin-Chapot (dir.), *Mémoires francophones: la Louisiane*. Limoges: PULIM, p. 179-196.
- HENRY, Jacques M. et Carl L. BANKSTON III (2002). *Blue Collar Bayou: Louisiana Cajuns in the New Economy of Ethnicity*. Westport: Praeger.
- HENRY, Jacques M. et Carl L. BANKSTON III (1998). « Propositions for a Structural Analysis of Creolism ». *Current Anthropology*, vol. 39, n° 4, p. 558-566.
- HICKEY, Daniel (dir.) (1990). *Moncton, 1871-1929: changements socio-économiques dans une ville ferroviaire*. Moncton: Éditions d'Acadie.
- HIND, Henry Youle (1860). *Narrative of the Canadian Red River Exploring Expedition of 1857 and of the Assiniboine and Saskatchewan Exploring Expedition of 1858*. London: Longman, Green, Longman and Roberts.
- HINDERAKER, Eric (1997). *Elusive Empires: Constructing Colonialism in the Ohio Valley, 1673-1800*. Cambridge: Cambridge University Press.
- HIRSCH, Arnold R. et Joseph LOGSDON (dir.) (1992). *Creole New Orleans: Race and Americanization*. Baton Rouge: Louisiana State University Press.
- HIRSCH, Arthur H. (1999 [1928]). *The Huguenots of Colonial South Carolina*. Columbia: University of South Carolina Press.
- HOUPERT, Jean, (1988). *Les Lorrains en Amérique du Nord*. Sherbrooke: Naaman.
- HUBERT, Paul (1979). *Les Îles de la Madeleine et les Madelinots*. Îles-de-la-Madeleine: Éditions de la Source.

- HUGOLIN, R. P. (1911). *L'établissement des Récollets de la province de Saint-Denis à Plaisance en l'île de Terre-Neuve, 1689*. Québec: s. n.
- HUMPHREYS, John (1970). *Plaisance: Problems of Settlement at this Newfoundland Outpost of New France 1660-1690*. Ottawa: National Museums of Canada.
- HURTUBISE, Pierre, Luca CODIGNOLA et Fernand HARVEY (dir.) (1999). *L'Amérique du Nord française dans les archives religieuses de Rome, 1600-1922: guide de recherche*. Québec: Éditions de l'IQRC.
- HYNES, Gisa (1985). « Some Aspects of the Demography of Port Royal, 1650-1755 », dans P. A. Buckner et David Frank (dir.), *Atlantic Canada before Confederation. The Acadiensis Reader: Volume One*. Fredericton: Acadiensis Press, p. 11-25.
- INGERSOLL, Thomas N. (1999). *Mammon and Manon in Early New Orleans: The First Slave Society in the Deep South, 1718-1819*. Knoxville: University of Tennessee Press.
- INNIS, Harold A. (1954). *The Cod Fisheries: The History of an International Economy*. Toronto: University of Toronto Press.
- JAENEN, Cornélius J. (1985). *Les relations franco-amérindiennes en Nouvelle-France et en Acadie*. Ottawa: Affaires indiennes et du Nord.
- JANZEN, Olaf U. (1996). « 'Une petite république in Southwestern Newfoundland': the limits of imperial authority in a remote maritime environment », dans L. Fischer et W. Minchinton (dir.), *People of the Northern Sea*. St John's: International Maritime Economic Association, p. 15-27.
- JANZEN, Olaf U. (1987). « 'Une grande liaison': French Fishermen from Île Royale on the Coast of Southwestern Newfoundland 1714-1766 ». *Newfoundland Studies*, vol. 3, n°2, p. 183-200.
- JAUMAIN, Serge (dir.) (1999). *Les immigrants préférés: les Belges*. Ottawa: Presses de l'Université d'Ottawa.
- JAUMAIN, Serge (1998). « Les Belges au Canada: des immigrants très courtisés », dans Anne Morelli (dir.), *Les émigrants belges*. Bruxelles: EVO, p. 115-132.
- JOHNSTON, A. J. B. (2001). *Control and Order in French Colonial Louisiana, 1713-1758*. East Lansing: Michigan State University Press.
- JOHNSTON, A. J. B. (1991). « The People of Eighteenth-Century Louisiana ». *Nova Scotia Historical Review*, vol. 11, n° 2, p. 75-86.
- JOHNSTON, A. J. B. (1989). « The Fishermen of Eighteenth-Century Cape-Breton: Numbers and Origins ». *Nova Scotia Historical Review*, vol. 9, n° 1, p. 62-72.
- JOHNSTON, A. J. B. (1988). *La religion dans la vie à Louisbourg (1713-1758)*. Ottawa: Service canadien des parcs, Environnement Canada.
- JOHNSTON, A. J. B. (1983). *L'été de 1744: la vie quotidienne à Louisbourg au XVIII^e siècle*. Ottawa: Parcs Canada, Environnement Canada.
- JOUTARD, Philippe et Thomas WIEN (dir.), avec la collaboration de Didier POTON (2005). *Mémoires de Nouvelle-France: de France en Nouvelle-France*. Actes des premières rencontres franco-québécoises sur les lieux de mémoires communs (Poitiers/La Rochelle, nov. 2001). Rennes: Presses universitaires de Rennes.
- JUDD, Richard W. (1989). *Aroostook, A Century of Logging in Northern Maine*. Orono (Me.): University of Maine Press.
- KEIN, Sybil (dir.) (2000). *Creole. The History and Legacy of Louisiana's Free People of Color*. Baton Rouge: Louisiana State University Press.
- KEMBLE, Warren (1867). *Map Of The Territory Of The United States From The Mississippi River To The Pacific Ocean*. New York: Julius Bien, 1: 3 041 280. [David Rumsey Collection, www.davidrumsey.com]
- KEMMER-LAFLAMME, Jean Léon (1910). « À l'assaut des institutions canadiennes-françaises ». *La Revue franco-américaine*, vol. 4, n° 4.
- KERMOAL, Nathalie (2006). *Un passé métis au féminin*. Québec: Les Éditions GID.
- KERMOAL, Nathalie (2005a). *Les francophones de l'Alberta*. Québec: Les Éditions GID.
- KERMOAL, Nathalie (2005b). « Pour une relecture de Louis Riel », dans André Fauchon (dir.), *L'Ouest: directions, dimensions et destinations*. Winnipeg: Presses de l'Université de Saint-Boniface, p. 115-130.
- KESTEMAN, Jean-Pierre (2000). *Histoire de Sherbrooke. Tome 1: De l'âge de l'eau à l'ère de la vapeur (1802-1866)*. Sherbrooke: Éditions GGC.
- KESTEMAN, Jean-Pierre, Peter SOUTHAM et Diane SAINT-PIERRE (1998). *Histoire des Cantons de l'Est*. Sainte-Foy (Québec): Institut québécois de recherche sur la culture. (Les régions du Québec; n° 10).
- KEYFITZ, Nathan (1953). « Population Problems », dans Jean-Charles Falardeau (dir.), *Essais sur le Québec contemporain / Essays on Contemporary Quebec*. Québec: Presses de l'Université Laval, p. 67-95.
- KILAR, Jeremy W. (1987). *The Lumbertown: A Socioeconomic History of Michigan Leading Center, Saginaw, Bay City and Muskegeon, 1870-1905*. Thèse de doctorat, University of Michigan.
- KORAZEMO, Charles et Robert A. STEBBINS (2001). « Les immigrants francophones de Calgary: leurs problèmes d'insertion dans les communautés francophones et anglophones ». *Cahiers franco-canadiens de l'Ouest*, vol. 13, n° 1, p. 37-50.
- L'ANGLAIS, Paul-Gaston (1994). *Les modes de vie à Québec et à Louisbourg au milieu du XVIII^e siècle, à partir de collections archéologiques*. Tome 1: Place-Royale; tome 2: Louisbourg. Québec: Gouvernement du Québec, Ministère de la culture et des communications.
- LA MORANDIERE, Charles (1962). *Histoire de la pêche française de la morue dans l'Amérique septentrionale*. Paris: Maisonneuve et Larose.
- LABERGE, Alain (dir.) (1993). *Histoire de la Côte-du-Sud*. Sainte-Foy (Québec): Institut québécois de recherche sur la culture. (Les régions du Québec; n° 4).
- LACASSE, Gustave (1938). « La langue et l'esprit français dans l'Ontario », dans *Deuxième Congrès de la langue française au Canada, 27 juin - 1^{er} juillet 1937*, compte rendu. Québec: Imprimerie de l'Action catholique.
- LACHANCE, Paul (2006). « Existe-t-il un seul modèle colonial français en Amérique du Nord? Recherches récentes sur les relations raciales en Louisiane », dans Thomas Wien, Cécile Vidal et Yves Frenette (dir.), *De Québec à l'Amérique française. Histoire et mémoire*. Québec: Presses de l'Université Laval, p. 139-153.
- LACHANCE, Paul F. (1988). « The 1809 Immigration of Saint-Domingue Refugees to New Orleans: Reception, Integration and Impact ». *Louisiana History*, vol. 29, n° 2, p. 109-141.
- LACROIX-GIRARD, Gilles (1978). *La chute de Louisbourg: le journal du 1^{er} siège de Louisbourg du 25 mars au 17 juillet 1745*. Ottawa: Éditions de l'Université d'Ottawa.
- LAGARDE, François (dir.) (2003). *The French in Texas: History, Migration, Culture*. Austin: University of Texas Press.
- LALIBERTÉ, G.-Raymond (1983). *Une société secrète: l'Ordre de Jacques Cartier*. Montréal: Hurtubise HMH. (L'homme dans la société).
- LALONDE, André N. (1987). « La terre promise: l'Église catholique et les francophones de l'Ouest (1870-1930) », dans Guy-Marie Oury (dir.), *La croix et le Nouveau Monde. Histoire religieuse des francophones d'Amérique du Nord*. Montréal: C.L.D./C.M.D., p. 181-193.
- LALONDE, André N. (1983). « L'immigration française et belge dans les Prairies », dans Collectif, *Perspectives sur la Saskatchewan française*. Regina: Société historique de la Saskatchewan, p. 49-65.
- LAMARRE, Jean (2006) « La présence des Canadiens français dans le Midwest américain, 1860-1930: une évaluation », dans T. Wien et al. (dir.), *De Québec à l'Amérique française. Histoire et mémoire*. Québec: Presses de l'Université Laval.
- LAMARRE, Jean (2000). *Les Canadiens français du Michigan: leur contribution dans le développement de la vallée de la Saginaw et de la péninsule de Keweenaw, 1840-1914*. Sillery (Québec): Septentrion.
- LAMARRE, Jean (1985). *Étude d'une communauté canadienne-française de la Nouvelle-Angleterre. Le cas de Warren, Rhode Island, 1880-1895*. Mémoire de maîtrise, Université de Montréal.
- LAMBERT, David E. (2010). *The Protestant International and the Huguenot Migration to Virginia*. New York: Peter Lang Publishing, Inc.
- LAMBERT, Thérèse (1969). *Histoire de la Congrégation de Notre-Dame de Montréal*, vol. 10, 1855-1900, 2 tomes. Montréal: Maison-Mère de la Congrégation de Notre-Dame.
- LAMONTAGNE, Roland (1964). *Chabert de Cogolin et l'expédition de Louisbourg*. Montréal: Éditions Leméac.
- LAMONTAGNE, Sophie-Laurence (1999). *Les francophones du Nord canadien: les Territoires du Nord-Ouest et le Yukon*. Sainte-Foy (Québec): INRS-Culture et société.

- LANCTÔT, Gustave (1941). *Les Canadiens français et leurs voisins du sud*. Montréal: Éditions Bernard Valiquette.
- LANDRY, Michel et Laval LAVOIE (1997). *Histoire de Carleton (Tracadie)*, 1766-1996. Sillery (Québec): Septentrion.
- LANDRY, Nicolas (2009). *Une communauté acadienne en émergence: Caraquet (Nouveau-Brunswick), 1760-1860*. Sudbury: Prise de parole.
- LANDRY, Nicolas (2008). *Plaisance, Terre-Neuve, 1650-1713: une colonie française en Amérique*. Québec: Septentrion.
- LANDRY, Nicolas (2002). « Portrait des activités de course à Plaisance, Terre-Neuve, 1700-1715 ». *Les Cahiers de la Société historique acadienne*, vol. 33, n° 1-2, p. 68-87.
- LANDRY, Nicolas (2001). « Peuplement d'une colonie de pêche sous le régime français: Plaisance, 1671-1714 ». *The Northern Mariner/Le marin du nord*, vol. XI, n° 2, p. 19-37.
- LANDRY, Nicolas (2000). « Contexte historiographique et méthodologique pour l'étude de l'élite marchande à Plaisance, Terre-Neuve, 1700-1714 ». *Les Cahiers du Gerhico*, n° 1, p. 81-90.
- LANDRY, Nicolas (1999). « Processus d'inventaire des biens des gens de mer à l'île Royale au 18^e siècle ». *Acadiensis*, vol. XXVIII, n° 2, p. 71-92.
- LANDRY, Nicolas (1998). « Niveaux de richesse chez les pêcheurs de Plaisance et de l'île Royale, 1700-1758 ». *Revue d'histoire de la culture matérielle*, n° 49, p. 101-122.
- LANDRY, Nicolas (1989). « La pêche de la morue dans la Péninsule acadienne au XIX^e siècle ». *Les Cahiers de la Société historique acadienne*, vol. 20, n° 1, p. 4-39.
- LANDRY, Nicolas et Nicole LANG (2001). *Histoire de l'Acadie*. Sillery (Québec): Septentrion.
- LANDRY, Yves et al. (dir.) (1995). *Les chemins de la migration en Belgique et au Québec, XVII^e-XX^e siècles*. Louvain-la-Neuve et Beauport: Éditions Academia et Publications MNH.
- LANGELIER, J. C. (1884). *Esquisse sur la Gaspésie*. Québec: C. Darveau.
- LANGLOIS, André et Anne GILBERT (2000). *Atlas du développement des communautés francophones hors Québec*. [En ligne] <http://aix1.uottawa.ca/~andrelan/atlas/>
- LANGLOIS, Simon (2000). « Les changements sociaux: tendances de 1960 à 2000 », dans Roch Côté (dir.), *Québec 2001*. Montréal: Éditions Fides, p. 11-88.
- LANSON, Georges (1925). *Almanach des Français en Californie*. San Francisco.
- LANSON, Georges (1916). *Guide des Français en Californie*. San Francisco: G. Lanson.
- LAPIERRE, André (1982). *L'Ontario français du sud-ouest: témoignages oraux*. Ottawa: Éditions de l'Université d'Ottawa.
- LAPOINTE, Richard et Lucille TESSIER (1986). *Histoire des Franco-Canadiens de la Saskatchewan*. Régina: Société historique de la Saskatchewan.
- LARIN, Robert (2000). *Brève histoire du peuplement européen en Nouvelle-France*. Sillery (Québec): Septentrion.
- LAVALLÉE, Guy A. (1991). « The Michif French Language: Historical Development and Métis Group Identity and Solidarity at St. Laurent, Manitoba ». *Native Studies Review*, vol. 7, n° 1, p. 81-93.
- LAVERDIÈRE, Charles-Honoré et Henri-Raymond CASGRAIN (1871). *Le Journal des Jésuites publié d'après le manuscrit original conservé aux archives du Séminaire de Québec*. Année 1659. Québec: Léger Brousseau.
- LAVERDURE, Patline et Ida-Rose ALLARD (1983). *The Michif dictionary: Turtle Mountain Chippewa Cree*. Winnipeg: Pemmican Publications.
- LAVOIE, Yolande (1980). « Québécois et francophones dans le courant migratoire vers les États-Unis aux XIX^e et XX^e siècles ». *Critère*, vol. 27, p. 205-219.
- LAVOIE, Yolande (1979). *L'émigration des Québécois aux États-Unis de 1840 à 1930*. Québec: Conseil supérieur de la langue française.
- LAVOIE, Yolande (1973). « Les mouvements migratoires des Canadiens entre leur pays et les États-Unis au XIX^e et XX^e siècle: étude quantitative », dans Hubert Charbonneau (dir.), *La population du Québec: études rétrospectives*. Montréal: Boréal Express.
- LE BOUTILLIER, Georges (1860). « Rapport sur le progrès des travaux de colonisation pour 1859 », dans *Journaux de l'Assemblée législative du Bas-Canada*. Document de la session n° 12, p. 33.
- LE MENESTREL, Sara (2007a). « Créolisation et imaginaire racial: les négociations à l'œuvre dans la musique franco-louisianaise ». Colloque Parallaxes: anthropologies du monde occidental, CNRS, Paris. (actes à paraître).
- LE MENESTREL, Sara (2007b). « The Color of Music. Social Boundaries and Stereotypes in Southwest Louisiana French Music ». *Southern Cultures*, vol. 13, n° 3, p. 87-105.
- LE MENESTREL, Sara (2001). « Connecting Past to Present: Louisiana Cajuns and their Sense of Belonging to an Acadian Diaspora », dans Anne Luyat et Francine Tolron (dir.), *Flight from Certainty. The Dilemma of Identity and Exile*. Amsterdam (NY): Rodopi, p. 201-210. (Rodopi Perspectives on Modern Literature; n° 23).
- LE MENESTREL, Sara (1999a). *La voie des Cadiens: tourisme et identité en Louisiane*. Paris: Belin.
- LE MENESTREL, Sara (1999b). « Le tourisme francophone en Louisiane: un enjeu identitaire ». *Ethnologies*, vol. 21, n° 1, numéro spécial « Ethnicités et régionalismes », p. 133-163.
- LE MENESTREL, Sara (1999c). « À la croisée des regards: la construction du patrimoine franco-louisianais ». *Ethnologie française*, vol. 29, n° 3, n° spécial Musée, nation, après les colonies, p. 409-419.
- LE MENESTREL, Sara et Jacques HENRY (2010). « Figure du *survivor*. Gestion de la catastrophe et mémoire en Louisiane après les ouragans Katrina et Rita ». *Ethnologie française*, vol. 40, n° 3, n° spécial Le patrimoine immatériel de l'Amérique française, p. 495-508.
- LE BLANT, Robert (1932a). « La colonie française de Terre-Neuve sous Louis XIV: Daniel d'Auger de Subercase, Gouverneur de Plaisance (1703-1705) ». *Nova Francia*, vol. 7, n° 1, p. 1-80.
- LE BLANT, Robert (1932b). « Une sédition basque à Terre-Neuve en 1690 ». *Revue archéologique et historique du Béarn et du Pays basque*, p. 3-21.
- LE BLANT, Robert et René BAUDRY (1967). *Nouveaux documents sur Champlain et son époque*. Vol. 1: 1560-1622. Ottawa: Imprimeur de la Reine. (Publications des Archives publiques du Canada; n° 15).
- LEBLANC, Phyllis E. (1996). « Une communauté en transition: Moncton, 1870-1940 », dans Jacques Paul Couturier et Phyllis E. LeBlanc (dir.), *Économie et société en Acadie, 1850-1950*. Moncton: Éditions d'Acadie, p. 131-152.
- LEBLANC, Robert A. (1983). « Les migrations acadiennes », dans Dean R. Louder et Eric Waddell (dir.), *Du continent perdu à l'archipel retrouvé: le Québec et l'Amérique française*. Québec: Presses de l'Université Laval.
- LEBLANC, Robert A. (1979). « Les migrations acadiennes ». *Cahiers de géographie du Québec*, vol. 23, n° 58, p. 99-124.
- LEBLANC, Ronnie-Gilles (2005). « Du "dérangement des guerres" au Grand Dérangement: la longue évolution d'un concept », dans Ronnie-Gilles LeBlanc (dir.), *Du Grand Dérangement à la Déportation: nouvelles perspectives historiques*. Moncton: Chaire d'études acadiennes, Université de Moncton, p. 11-20.
- LEBLANC, Ronnie-Gilles (2002). *Dynamiques familiales dans la communauté acadienne de Cap-Pelé – Chimougouï au XIX^e siècle: un regard sur le rôle de la famille à l'époque de la survivance acadienne*. Thèse de doctorat (histoire), Université Laval.
- LECLERCQ, Chrestien (1999). *Nouvelle relation de la Gaspésie*. Édition critique par Réal Ouellet. Montréal: Presses de l'Université de Montréal.
- LEGARIGNON, John P. (1978). « Un héritage normand sur la côte de Gaspé – Une étude socio-historique de la présence jersiaise sur le côte de Gaspé ». *Revue d'histoire et de traditions populaires de la Gaspésie*, nos 62-63, p. 53-192.
- LEMIRE, Maurice (1986). « La patrie ou l'exil », dans *Transactions of the Royal Society of Canada*, série 5, vol. 1. Ottawa: la Société, p. 143-150.
- LEPAGE, André (1983). *Le capitalisme marchand et la pêche à la morue en Gaspésie: la Charles Robin and Company dans la Baie des Chaleurs (1820-1870)*. Thèse de doctorat, Université Laval.
- LEPAGE, André (1980). *Images de la Gaspésie au XIX^e siècle – Thomas Pye*. Québec: Presses Coméditex.
- LEPAGE, J.-B. (1862). « Rapport de l'agent du chemin de colonisation de Matane et Cap-Chat », dans *Journaux de l'Assemblée législative de la province du Canada*. Documents de la session n° 11, p. 1.

- LESSARD, Rénald, Jacques MATHIEU et Lina GOUGER (1988). « Peuplement colonisateur au pays des Illinois », dans Philip P. Boucher et Serge Courville (dir.), *Proceedings of the Twelfth Meeting of the French Colonial Historical Society, Ste. Genevieve, May 1986*. Lanham: University Press of America, p. 57-68.
- LESTRINGANT, Frank (2004). *Le huguenot et le sauvage: l'Amérique et la controverse coloniale, en France, au temps des Guerres de religion (1555-1589)*. Genève: Librairie Droz.
- LÉVY, Daniel (1884). *Les Français en Californie*. San Francisco: Grégoire, Tauzy & Cie.
- LIGUE HENRI IV (1930). *Statuts de la Ligue Henri IV*. San Francisco: Imprimerie J. Lauray.
- LITALIEN, Raymonde, Jean-François PALOMINO et Denis VAUGEUIS (2007). *La Mesure d'un continent. Atlas historique de l'Amérique du Nord, 1492-1814*. Québec: Septentrion.
- LITTLE, J. I. (1991). *Crofters and Habitants: Settler Society, Economy, and Culture in a Quebec Township, 1848-1881*. Montréal et Kingston: McGill-Queen's University Press.
- LITTLE, J. I. (1989). *Nationalism, Capitalism, and Colonization in Nineteenth-Century Quebec: The Upper St. Francis District*. Montréal et Kingston: McGill-Queen's University Press.
- LITTLE, J. I. (1981). « Colonization and Municipal Reform in Canada East ». *Histoire sociale / Social History*, vol. 14, n° 27, p. 93-121.
- LITTLE, J. I. (1976). *The Peaceable Conquest: French-Canadian Colonization in the Eastern Townships during the Nineteenth Century*. Thèse de doctorat, Université d'Ottawa.
- LOGSDON, Joseph (1996). « La Nouvelle-Orléans: diversité culturelle et émergence d'une nouvelle culture de la cité », dans Alain Saussol et Joseph Zitomersky (dir.), *Colonies, territoires, sociétés: l'enjeu français*. Paris: L'Harmattan, p. 71-88.
- LONG, Stephen H. (1823). *Account of an Expedition from Pittsburgh to the Rocky Mountains...* Philadelphia: H. C. Caray & I. Lea.
- LOUDER, Dean et Eric WADDELL (dir.) (2008). *Franco-Amérique*. Sillery: Septentrion.
- LOUDER, Dean et Eric WADDELL (dir.) (1983). *Du continent perdu à l'archipel retrouvé. Le Québec et l'Amérique française*. Québec: Presses de l'Université Laval. [réédité en 2007]
- LOVELL, J. (1857). *Rapport du comité spécial nommé pour s'enquérir des causes de l'émigration du Canada vers les Etats-Unis ou ailleurs*, Toronto.
- LOYER, Fernand et Charles BEAUDREAU (dir.) (1932). *Le Guide français de Los Angeles et du Sud de la Californie*. Los Angeles: The Franco American Publishing Co.
- LUGRIN, Charles S. (1872). *Appendix to the Journal of the Provincial House of legislature*. Secretary of the Agricultural board of New Brunswick.
- MACKAY, Donald (1979). *Le paradis retrouvé – Anticosti*. Montréal: Éditions La Presse.
- MAGNAN, J.-R. (1901). « Nos écoles paroissiales ». *L'Avenir National*, Manchester, 14 mars, p. 2.
- MAGNAN, J.-R. (1900). *Notes historiques sur la paroisse de St-Jean-Baptiste à Muskegeon, Michigan et divers renseignements utiles, 1883-1900*. Bay City (Mi.): J. G. Duval.
- MAGORD, André (dir.) (2002). *Les Franco-Terreneuviens de la péninsule de Port-au-Port. Evolution d'une identité franco-canadienne*. Moncton: Chaire d'Études Acadiennes, université de Moncton. (coll. Mouvange).
- MAGORD, André (1995). *Une minorité francophone hors Québec: les Franco-Terreneuviens*. Niemeyer: Tübingen.
- MAIRE, Camille (1980). *L'émigration des Lorrains en Amérique, 1815-1870*. Metz: Centre de recherches Relations internationales de l'Université de Metz.
- MANION, John et Gordon HANDCOCK (1990). « Les pêches du XVII^e siècle », dans R. Cole Harris (dir.), *Atlas historique du Canada. Volume I: Des origines à 1800*. Montréal: Presses de l'Université de Montréal, planche 23.
- MARS, Amaury (1898). *Les Pyrénées et la Californie*. San Francisco: J. Tauzy et Cie.
- MARTEL, Marcel (1997). *Le deuil d'un pays imaginé: rêves, luttes et déroute du Canada français: les rapports entre le Québec et la francophonie canadienne, 1867-1975*. Ottawa: Presses de l'Université d'Ottawa.
- MARTEL, Marcel et Martin PÂQUET (2010). *Langue et politique au Canada et au Québec*. Une synthèse historique. Montréal: Boréal.
- MARTIN, Thibault et Brieg CAPITAINE (2005). « Comment flirter avec la modernité pour conforter son identité: projet éducatif d'une communauté métisse au Manitoba ». *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 35, n° 3, p. 49-58.
- MASSON, Philippe (1875). *Le Canada-Français et la Providence*. Québec: Atelier typographique de Léger Brousseau.
- MATHIEU, Jacques (2001). *La Nouvelle-France: les Français en Amérique du Nord, XVI^e-XVIII^e siècle*. Sainte-Foy (Québec): Presses de l'Université Laval.
- MATHIEU, Jacques et Alain LABERGE (dir.) (1991). *L'occupation des terres dans la vallée du Saint-Laurent: les aveux et dénombrements, 1723-1745*. Sillery (Québec): Septentrion.
- MCCALLA, Douglas (1993). *Planting the Province: The Economic History of Upper Canada, 1784-1870*. Toronto: University of Toronto Press. (Ontario Historical Studies).
- MCGRATH, John T. (2000). *The French in Early Florida: In the Eye of the Hurricane*. Gainesville: University Press of Florida.
- MCLENNAN, J. S. (1957). *Louisbourg, from its Foundation to its Fall, 1713-1758*. Sydney: Fortress Press.
- MCLENNAN, Katharine (1959). *Fortress of Louisbourg National Historic Park*. Ottawa: Canadian Government Travel Bureau, Department of Northern Affairs and National Resources.
- MCNEILL, John Robert (1985). *Atlantic Empires of France and Spain: Louisbourg and Havana, 1700-1763*. Chapel Hill: University of North Carolina Press.
- MCQUILLAN, Aidan D. (1979). « French-Canadian Communities in the American Upper Midwest during the 19th Century ». *Cahiers de Géographie du Québec*, vol. 23, n° 58, p. 53-72.
- MÉTIS NATION – SASKATCHEWAN (2004). « The Historic and Contemporary Homeland of the Métis ». Dans: *In the Best Interest of All, the Métis Nation Agenda: A Report of the People – March 2000* [Internet]. Consulté sur le site: <http://www.mn-s.ca/main/>
- MILES, H. H. (1862). *Canada East at the International Exhibition*. London: G. Norman.
- MILTON, Viscount et W. B. CHEADLE (1865). *The North-West Passage by Land*. London: Cassell, Petter, and Galpin.
- MIMEAULT, Mario (2002). « Les bancs de pêche ». [en ligne]. <http://www.encyclobec.ca/main.php?docid=137>
- MIMEAULT, Mario (2000). *Théodore-Jean Lamontagne, 1833-1909: marchand et industriel canadien-français de la fin du XIX^e siècle*. Sainte-Anne-des-Monts: Éditions de la S.H.A.M.
- MIMEAULT, Mario (1998). *L'agriculture en Gaspésie*. Gaspé: Musée de la Gaspésie.
- MIMEAULT, Mario (1995). *Esquisse historique de L'Anse-au-Griffon*. Gaspé: Patrimoine canadien, Parcs Canada.
- MIMEAULT, Mario (1994). *John Le Boutillier (1797-1872): la belle époque de la Gaspésie*. L'Anse-au-Griffon: Corporation du Manoir Le Boutillier.
- MIMEAULT, Mario (1990). « Regard historique sur les pêches: Jean Gatin dit Saint-Jean, aubergiste et entrepreneur en pêche ». *Gaspésie*, vol. XXVIII, n° 2, p. 15-22.
- MIMEAULT, Mario (1987). *Destins de pêcheurs: les Basques en Nouvelle-France. Une étude de la présence basque en Nouvelle-France et de son implication dans les pêches sous le régime français*. Mémoire de maîtrise, Université Laval.
- MIMEAULT, Mario (1985). « La pêche sédentaire de la morue sous le régime français », *Gaspésie*, vol. XXIII, n° 3, p. 17-25.
- MIMEAULT, Mario (1983). « La déportation de Gaspé, 1758 ». *Gaspésie*, vol. XXI, n° 3, p. 40-49.
- MIMEAULT, Mario (1979). « Michel Mahiet et la pêche côtière au Mont-Louis, 1744-1759 ». *Gaspésie*, vol. XXII, n° 2, p. 4-19.
- MIMEAULT, Martin (1997). « Critique d'un document: le premier voyage de Jacques Cartier... ou Jacques Cartier entre les lignes ». *Revue d'histoire du Bas-Saint-Laurent*, vol. XX, n° 1, p. 28-31.
- MOORE, Christopher (1982). *Louisbourg Portraits: Life in an Eighteenth-Century Garrison Town*. Toronto: Macmillan of Canada.
- MOORE, Christopher (1981). *Fortress of Louisbourg: Guide*. Sydney (N.-É.): Fortress of Louisbourg Volunteers Association et College of Cape Breton Press.
- MOORE, Christopher (1979). « The Other Louisbourg: Trade and Merchant Enterprise in Ile Royale, 1713-1758 ». *Histoire sociale / Social History*, vol. 12, n° 23, p. 79-96.
- MOORE, Christopher (1977). *Merchant Trade in Louisbourg, Ile Royale*. Mémoire de maîtrise, Université d'Ottawa.

- MOORE, Christopher (1974). « The Maritime Economy of Isle Royale ». *Canada: An Historical Magazine*, vol. 1, n° 4, p. 33-46.
- MORGAN, Philip D. (1998). *Slave counterpoint: Black culture in the eighteenth-Century Chesapeake and Lowcountry*. Chapel Hill: Omohundro Institute of Early American History and Culture; Williamsburg (Virginia): University of North Carolina Press.
- MORGAN, Robert J. (1976). « La vie sociale à Louisbourg au 18^e siècle ». *Les Cahiers de la Société historique acadienne*, vol. 7, n° 4, p. 171-182.
- MORGAN, Robert J. et Terrence D. MacLEAN (1974). « Social Structure and Life in Louisbourg ». *Canada: An Historical Magazine*, vol. 1, n° 4, p. 61-75.
- MORICE, A.-G. (1912). *Histoire de l'Église catholique dans l'Ouest canadien, du lac Supérieur au Pacifique (1659-1905)*. Montréal: Granger Frères.
- MORISSONNEAU, C. (1978). *La terre promise: le mythe du Nord québécois*. Montréal: Hurtubise HMH.
- NAUD, Chantal (1993). *Îles de la Madeleine, 1793-1993: deux siècles d'histoire – Chronologie des Îles de la Madeleine assortie de quelques dates-repères de l'histoire de l'Amérique et du Monde et précédée des chronologies historiques comparées des Îles de la Madeleine et de l'Acadie*. Îles de la Madeleine: Éditions Vignaud.
- NEVERS, Edmond de (1900). *L'âme américaine* (vol. II). Paris: Jouve et Boyer.
- OMMER, Rosemary E. (1991). *From Outpost to Outport: A Structural Analysis of the Jersey-Gaspé Cod Fishery, 1767-1886*. Montréal et Kingston: McGill-Queen's University Press.
- OUELLET, Fernand (2004). *L'Ontario français dans le Canada français avant 1911: contribution à l'histoire sociale*. Sudbury: Prise de parole.
- OUELLET, Fernand (2002). « Disparités socio-ethniques et hiérarchies de la terre en perspectives: du poste de Détroit aux cantons de Malden et de Sandwich, comté d'Essex (1871) ». *Cahiers Charlevoix: études franco-ontariennes*, n° 5, p. 49-137.
- OUELLET, Fernand (2000). « Inégalités ethniques, disparités socioculturelles et hiérarchie de la terre à Hawkesbury et à Alfred en 1871 ». *Cahiers Charlevoix: études franco-ontariennes*, n° 4, p. 51-148.
- OUELLET, Fernand (1999). « L'historiographie francophone traditionnelle au Canada », dans Joseph Yvon Thériault (dir.), *Francophonies minoritaires au Canada: l'état des lieux*. Moncton: Éditions d'Acadie et Regroupement des universités de la francophonie hors Québec, p. 99-130.
- OUELLET, Fernand (1998). « Aperçus comparatifs sur la démographie des communautés francophones dans l'est du Canada avant 1911 ». *Cahiers Charlevoix: études franco-ontariennes*, n° 3, p. 87-177.
- OUELLET, Fernand (1997). « Fréquentation scolaire, alphabétisation et société au Québec et en Ontario jusqu'en 1911: les francophones et les autres ». *Cahiers Charlevoix: études franco-ontariennes*, n° 2, p. 265-349.
- OUELLET, Fernand (1995a). « Canadiens français et non-francophones dans les villes québécoises et ontariennes, 1851-1911: une perspective comparative et régionale », dans Jacques Cotnam, Yves Frenette et Agrès Whitfield (dir.), *La francophonie ontarienne: bilan et perspectives de recherche*. Ottawa: Le Nordir, p. 135-184.
- OUELLET, Fernand (1995b). « Franco-phones et Franco-Ontariens dans l'univers agricole canadien, 1851-1911: perspectives comparatives ». *Cahiers Charlevoix: études franco-ontariennes*, n° 1, p. 293-357.
- OUELLET, Fernand (1993). « L'évolution de la présence francophone en Ontario: une perspective économique et sociale », dans Cornelius J. Jaenen (dir.), *Les Franco-Ontariens*. Ottawa: Presses de l'Université d'Ottawa, p. 127-199.
- OUELLET, Fernand (1991). *Economy, Class, and Nation in Quebec: Interpretive Essays*. Toronto: Copp Clark Pitman.
- OUELLET, Fernand (1986). « Économie et société minoritaires. Propos incertains sur l'économie et la minorité francophone en Ontario: vers un nouveau regard sur le passé et le présent franco-ontariens ». *Revue du Nouvel-Ontario*, n° 8, p. 103-119.
- PAINCHAUD, Robert (1987). *Un rêve français dans le peuplement de la Prairie*. Saint-Boniface: Éditions des Plaines.
- PAYMENT, Diane (1998). « Métis People in Motion: From Red River to the Mackenzie Basin », dans *Picking Up the Threads: Métis History in the Mackenzie Basin*. Yellowknife: Métis Heritage Association of the Northwest Territories et Parks Canada, p. 69-110.
- PAYMENT, Diane (1990). « *Les gens libres – Otipemisiwak* »: Batoche, Saskatchewan, 1870-1930. Ottawa: Direction des lieux et des parcs historiques nationaux, Service des Parcs, Environnement Canada.
- PELLAND, Alfred (1914). *Vastes champs offerts à la colonisation et à l'industrie – La Gaspésie: esquisse historique, ses ressources, ses progrès et son avenir*. Québec: Ministère de la Colonisation, des Mines et des Pêcheries.
- PÉNISSON, Bernard (1992). « L'émigration française au Canada (1882-1929) » dans Nicole Fouché, *L'émigration française: études de cas, Algérie – Canada – États-Unis*. Paris: Publications de la Sorbonne.
- PÉRIN, Roberto (1993). *Rome et le Canada: la bureaucratie vaticane et la question nationale, 1870-1903*. Montréal: Boréal.
- PERREAU, Louis (1849). *Rapport du comité spécial de l'Assemblée législative nommé pour s'enquérir des causes et de l'importance de l'émigration qui a lieu tous les ans vers les États-Unis*. Montréal.
- PETERSON, Jacqueline (1985). « Many Roads to Red River: Métis Genesis in the Great Lakes Region, 1680-1815 », dans Jacqueline Peterson et Jennifer S. H. Brown (dir.), *The New Peoples: Being and Becoming Métis in North America*. Winnipeg: University of Manitoba Press, p. 37-71.
- PETITCLERC, Martin (2007). « *Nous protégeons l'infortune* »: les origines populaires de l'économie sociale au Québec. Montréal: VLB Éditeur.
- PETITCLERC, Martin et Yvan ROUSSEAU (2005). « De la protection du revenu à la consommation de soins de santé: les origines privées de l'assurance publique québécoise (1900-1961) ». *Histoire et sociétés*, vol. 16, n° 4, p. 32-43.
- PETITOT, Émile (1891). *Autour du Grand Lac des Esclaves*. Paris: A. Savine.
- PICHON, Thomas (1966). *Lettres et mémoire pour servir à l'histoire naturelle, civile et politique du Cap Breton*. New York: Johnson Reprint Corporation.
- PIÉDALUE, Gilles (1997). « Épisodes corsaires en Nouvelle-France, étude préliminaire des aspects sociaux et politiques, 1688-1762 ». *Bulletin d'histoire politique*, vol. 7, n° 1, p. 66-84.
- PLAZE, Roland, (1991). *La colonie royale de Plaisance, 1689-1713: impact du statut de colonie royale sur les structures administratives*. Mémoire de maîtrise, Université de Moncton.
- PLOURDE, Michel (dir.) (2000). *Le français au Québec. 400 ans d'histoire et de vie*. Montréal: Fides et Québec: Publications du Québec.
- POMERLEAU, Jeanne (1996). *Les chercheurs d'or: des Canadiens français épris de richesse et d'aventure*. Sainte-Foy (Québec): Éditions Dupont.
- PORTER, John A. (1967). *Canadian Social Structure: A Statistical Profile*. Toronto: McClelland and Stewart. (Carleton Library, n° 32).
- POTHIER, Bernard (1969). « Les Acadiens à l'île Royale, 1713-1734 ». *Les Cahiers de la Société historique acadienne*, 23^e cahier, p. 96-111.
- POULIN, Pierre (1994). *Histoire du Mouvement Desjardins. Tome II: La percée des caisses populaires, 1920-1944*. Montréal: Québec/Amérique et Société historique Alphonse-Desjardins.
- POULIN, Pierre (1990). *Histoire du Mouvement Desjardins. Tome I: Desjardins et la naissance des caisses populaires, 1900-1920*. Montréal: Québec/Amérique et Société historique Alphonse-Desjardins.
- POUYEZ, Christian (1973). « La population de l'île Royale en 1752 ». *Histoire sociale / Social History*, vol. 6, n° 12, p. 147-180.
- POWER, Edward-Patrick (1982). *A Report on the Development of an Instructional Unit entitled Placentia. The French Regime, 1662-1713*. Mémoire de maîtrise, Memorial University of Newfoundland.
- PROJET PRISE DE PAROLE (1998). *La construction discursive de l'espace francophone en Amérique du Nord*. Toronto: Centre de recherches en éducation franco-ontarienne (OISE/University of Toronto).
- PROULX, Jean-Pierre (1969). *Histoire militaire de Plaisance: une étude sur les fortifications françaises*. Ottawa: Parcs Canada. (Travail inédit, n° 121).
- PYÉE, Audrey (2005). *La terre promise: migration de France vers Notre-Dame-de-Lourdes et Saint-Claude, Manitoba, 1890-1914*. Thèse de doctorat, Université York.
- QUAIFE, Milo M. (1921). *Alexander Henry's Travels and adventures in the years 1760-1776*. Chicago: Lakeside Press.

- QUENNEVILLE, Jean-Guy (1980). *Les Fransaskois de la Saskatchewan : aperçu historique, démographique et linguistique*. Saskatoon : Unité de recherches pour les études canadiennes-françaises, Université de la Saskatchewan.
- QUIGLEY, Colin (1987). *Creative process in musical composition : French Newfoundland fiddler Emile Benoit*. Thèse de doctorat, University of California.
- RAMEAU DE SAINT-PÈRE, Edme (1861). *Notes historiques sur la colonie canadienne de Detroit*, Montréal : J.B. Rolland.
- RAMIREZ, Bruno (1992). *Par monts et par vaux : migrants canadiens-français et italiens dans l'économie nord-atlantique, 1860-1914*. Montréal : Boréal.
- RAMIREZ, Bruno, avec la collaboration d'Yves OTIS (2003). *La ruée vers le sud : migrations du Canada vers les États-Unis, 1840-1930*. Montréal : Boréal.
- RAWLYK, George (1994). « 1720-1744 : Cod, Louisbourg, and the Acadians », dans Phillip A. Buckner et John G. Reid (dir.), *The Atlantic Region to Confederation: A History*. Toronto et Fredericton : University of Toronto Press et Acadiensis Press, p. 107-123.
- RAWLYK, George (1984). « Louisbourg Revisited ». *Acadiensis*, vol. 1, n° 14, p. 116-122.
- RAY, Arthur J. (1996a). *An Economic History of the Robinson Treaties Area Before 1860*. Rapport non publié. Amisk Heritage.
- RAY, Arthur J. (1996b). *I Have Lived Here Since the World Began: An Illustrated History of Canada's Native Peoples*. Toronto : Lester Publishing.
- RAYNAULD, André (1961). *Croissance et structure économiques de la province de Québec*. Québec : Ministère de l'industrie et du commerce.
- REARDON, Chris, A. J. B. JOHNSTON et Robert PICHETTE (1997). *Louisbourg: reflet d'une époque*. Halifax : Nimbus Publishing.
- REMIGGI, Frank W. (1983). *Nineteenth-Century Settlement and Colonization of the Gaspé North Coast – An Historical-Geographical Interpretation*. Thèse de doctorat, McGill University.
- RICHARD, Adrien M. (1975). *The Village: A Story of Bourbonnais*. Bourbonnais : Centennial Committee of the Village of Bourbonnais.
- RIVARD, Étienne (2008). « Francophonie des Amériques : définition, localisation et cartographie ». Rapport de recherche. Québec : Musée de la civilisation et Centre de la francophonie des Amériques.
- ROBERT, Adolphe (1946). *Mémorial des Actes de l'Association Canado-Américaine*. Manchester : l'Avenir National.
- ROBICHAUD, Deborah (1981). « Les conventions nationales (1890-1913) : la Société nationale L'Assomption et son discours ». *Les Cahiers de la Société historique acadienne*, vol. 12, n° 1, p. 36-58.
- ROBICHAUD, Donat (2000). « Joseph Comeau (1861-1947) », dans *Dictionnaire biographique du Nord-Est du Nouveau-Brunswick*, dixième cahier. *Revue d'histoire de la société historique Nicolas-Denys*, vol. XXVIII, n° 2, p. 25-27.
- ROBICHAUD, Donat (1999). « John Haché (1873-1939) », dans *Dictionnaire biographique du Nord-Est du Nouveau-Brunswick*, huitième cahier. *Revue d'histoire de la société historique Nicolas-Denys*, vol. XXI, n° 2, p. 38-42.
- ROBICHAUD, Donat (1976). *Le Grand Chipagan : histoire de Shippagan*. Montréal : D. Robichaud.
- ROBILLARD, Denise (2009). *L'Ordre de Jacques Cartier, 1926-1965 : une société secrète pour les Canadiens français catholiques*. Montréal : Fides.
- ROBY, Yves (1996). « Partir pour les "États" », dans Serge Courville (dir.), *Population et territoire*. Sainte-Foy (Québec) : Presses de l'Université Laval, p. 121-131.
- ROBY, Yves (1990). *Les Franco-Américains de la Nouvelle-Angleterre, 1776-1930*. Sillery (Québec) : Septentrion.
- ROBY, Yves (1976). *Les Québécois et les investissements américains (1918-1929)*. Québec : Presses de l'Université Laval.
- RONDEAU, Clovis (1923). *La Montagne de Bois (Willow Bunch Sask.) : Histoire de la Saskatchewan méridionale*. Québec : L'Action Sociale.
- ROSS, Sally et J. Alphonse DEVEAU (1995). *Les Acadiens de la Nouvelle-Écosse : hier et aujourd'hui*. Moncton : Éditions d'Acadie.
- ROUSSEAU, Yvan (2004a). « Les marchés de l'assurance-vie au Québec entre 1880 et 1960 : une étude de la distribution spatiale des centres de décision et de l'appropriation des revenus », dans Claude Bellavance et Pierre Lanthier (dir.), *Les territoires de l'entreprise*. Québec : Presses de l'Université Laval, p. 149-172. (Géographie historique).
- ROUSSEAU, Yvan (2004b). « Le commerce de l'infortune. Les premiers régimes d'assurance-maladie au Québec, 1880-1939 ». *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 58, n° 2, p. 153-186.
- ROUSSEAU, Yvan, avec la collaboration d'Annie Desaulniers et Amélie Mainville (2003). « De la cotisation à la prime d'assurance. Le secours mutuel au Québec entre 1880 et 1945 ». *Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest*, vol. 110, n° 4, p. 151-169.
- ROY, Charles-Eugène (1947). *Percé: sa nature, son histoire*. Percé.
- ROY, Muriel K. (1993). « Démographie et démolinguistique en Acadie, 1871-1991 », dans Jean Daigle (dir.), *L'Acadie des Maritimes: Études thématiques des débuts à nos jours*, Moncton, Chaire d'études acadiennes, Université de Moncton, p. 141-206.
- ROY, Muriel K. (1980). « Peuplement et croissance démographique en Acadie », dans Jean Daigle, *Les Acadiens des Maritimes: études thématiques*. Moncton : Centre d'études acadiennes, p. 135-207.
- ROY, Pierre-Georges (1951-1953). « Témoignage de liberté au mariage (15 avril 1757 au 27 août 1763) ». *Rapport de l'archiviste de la Province de Québec, 1951-1952 et 1952-1953*. Imprimeur de Sa Majesté la Reine.
- ROY, Raymond (1975). *La croissance démographique en Acadie de 1671 à 1763*. Mémoire de maîtrise, Université de Montréal.
- RUBINGER, Catherine (1980). « Marriage and the Women of Louisbourg ». *Dalhousie Review*, vol. 60, n° 3, p. 445-461.
- RUBINSTEIN, Sarah P. (1981). « The French Canadians and French ». dans J.D. Holmquist (dir.), *They Chose Minnesota. A Survey of the State's Ethnic Groups*. St. Paul (MN) : Minnesota Historical Society Press, pp. 36-54.
- RUMILLY, Robert (1958). *Histoire des Franco-Américains*. Montréal : USJBA.
- SAADANI, Khalil (2008). *La Louisiane française dans l'impasse, 1731-1743*. Paris : L'Harmattan.
- SAINT-PIERRE, Téléspore (1895). *Histoire des Canadiens du Michigan et du Comté d'Essex, Ontario*. Montréal : Typographie de la Gazette. [réédité chez Septentrion en 2000]
- SALAGNAC, George Cerbelaud (1976). « La reprise de Terre-Neuve par les Français en 1702 ». *Revue française d'histoire d'outre-mer*, 231, p. 1-22.
- SAMSON, Roch (1980). *La pêche à Grande-Grave au début du XX^e siècle*. Ottawa : Ministère des Approvisionnements et Services Canada. (Histoire et Archéologie; n° 41).
- SANFILIPPO, Matteo (2006). « Écrire à Rome : la correspondance entre les francophones de l'Amérique du Nord et les représentants du Vatican (1850-1914) », dans Yves Frenette, Marcel Martel et John Willis (dir.), *Envoyer et recevoir. Lettres et correspondances dans les diasporas francophones*. Québec : Presses de l'Université Laval, p. 227-247.
- SANFILIPPO, Matteo (2003). *L'affermazione del cattolicesimo nel nord America : elite, emigranti e Chiesa cattolica negli Stati Uniti e in Canada, 1750-1920*. Viterbo : Sette Città.
- SANFILIPPO, Matteo (1999). « Un regard original sur les Belges en Amérique du Nord. L'apport des sources ecclésiastiques romaines (XVIII^e-début du XX^e siècle) », dans Serge Jaumain (dir.), *Les immigrants préférés : les Belges*. Ottawa : Presses de l'Université d'Ottawa, p. 53-74.
- SAVAS, Daniel (1991). « Institutions francophones et vitalité communautaire : motivations symboliques et fonctionnelles du choix de réseau institutionnel », dans Jean-Guy Quenneville (dir.), *À la mesure du pays... : les actes du dixième Colloque du Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest tenue au Collège Saint-Thomas More, Université de la Saskatchewan, les 12 et 13 octobre 1990*. Saskatoon : Unité de recherches pour les études canadiennes-françaises, Collège Saint-Thomas More et le Département de français, Université de la Saskatchewan, p. 67-86.
- SAWCHUK, Joe (1978). *The Métis of Manitoba : Reformulation of an Ethnic Identity*. Toronto : Peter Martin Associates.
- SAWCHUK, Joe, Patricia SAWCHUK et Theresa FERGUSON (1981). *Métis Land Rights in Alberta: A Political History*. Edmonton : Métis Association of Alberta.
- SEBILLOT, Paul (1901). *Le Folklore des pêcheurs*. Paris : Maisonneuve. (coll. Littérature populaires de toutes les nations).
- SEXTON, Rocky L. et John GUIDRY (2000). « "You Might Be a Cajun if..." : The Tenacity of Place in a Changing World », dans Jim Norvine et Jonathan M. Smith (dir.), *Worldview Flux: Perplexed Values among Postmodern Peoples*. Lanham (MD) : Lexington Books, p. 111-132.

- SIMARD, Cyril (1987). « Le lin au Madawaska au 19^e siècle: les “Brayons” n’étaient pas seuls à filer ce “mauvais coton” ». *Revue de la Société historique du Madawaska*, vol. 15, n° 4, p. 9-25.
- SING, Pamela V. (2002). « Défense et illustration du *mitchif* dans la littérature de l’Ouest canadien ». *Cahiers franco-canadiens de l’Ouest*, vol. 14, n°s 1-2, p. 197-242.
- SMITH, David C. (1972). *A History of Lumbering in Maine, 1861-1960*, Orono: University of Maine Press.
- SMITH, David C. (1969). « Maine and its Public Domain: Land Disposal in the Northeastern Frontier », dans David M. Ellis (dir.), *The Frontier in American Development: Essays in Honor of Paul Wallace Gates*. Ithaca: Cornell University Press, p. 113-137.
- SOCIÉTÉ DES ARTISANS CANADIENS-FRANÇAIS DE LA CITÉ DE MONTRÉAL (1877). *Constitution et règlements de la Société des artisans canadiens-français de la cité de Montréal*. Montréal: Imprimerie de Louis Perreault et Cie.
- SPEAR, Jennifer M. (2009). *Race, Sex, and Social Order in Early New Orleans*. Baltimore: The Johns Hopkins University Press.
- SPIGELMAN, Martin S. (1975). « Race et religion – Les Acadiens et la hiérarchie catholique irlandaise du Nouveau Brunswick. *Revue d’histoire de l’Amérique française*, vol. 29, n° 1, p. 71-84.
- STEBBINS, Robert A. (2000). *The French Enigma: Survival and Development in Canada’s Francophone Societies*. Calgary: Detselig Enterprises.
- STEBBINS, Robert A. (1994). *The Franco-Calgarians: French language, leisure, and linguistic life-style in an anglophone city*. Toronto: University of Toronto Press.
- STENGERS, Jean (1978). *Émigration et immigration en Belgique au XIX^e et XX^e siècles*. Bruxelles: Académie royale des sciences d’outre-mer. (Classe des sciences morales et politiques, t. XLVI, fasc. 5).
- STEPHENSON, Isaac (1915). *Recollections of a Long Life, 1829-1915*. Chicago: R. R. Donnelley & Sons Company.
- STERN, H. H. (1988). « Second-language instruction », dans *The Canadian Encyclopedia*, 2^e éd., vol. 3. Edmonton: Hurtig, p. 1970-1971.
- STIELER, Adolf (1875). « Vereinigte Staaten Von Nord-Amerika In 6 Blattern, Bl. 2 », dans Justus Perthes Gotha, *Hand Atlas Uber Alle Theile Der Erde Und Uber Das Weltgebaude*, 1: 3 700 000. [David Rumsey Collection, www.davidrumsey.com]
- STOKER, J.T. (1954). « Spoken French in Newfoundland ». *Culture*, vol. XXV, p. 350-359.
- ST-ONGE, Nicole (2004). *Saint-Laurent, Manitoba: Evolving Métis Identities, 1850-1914*. Regina: Canadian Plains Research Center, University of Regina.
- SUTTON, Robert P. (1994). *Les Icaris: The Utopian Dream in Europe and America*. Chicago: University of Illinois Press.
- TACHÉ, Alexandre A. (1901). *Esquisse sur le Nord-Ouest de l’Amérique*. Montréal: Beauchemin.
- TANNER, Helen Hornbeck et Janice L. REIFF (1995). *The Settling of North America: the Atlas of the Great Migrations into North America from the Ice Age to the Present*. New York: Macmillan.
- TASSÉ, Joseph (1881). « L’émigration canadienne aux États-Unis », dans H.-J.-B. Chouinard (dir.), *Fête nationale des Canadiens-Français célébrée en 1880*. Québec: Imp. A. Côté.
- TAYLOR, John H. (1986). *Ottawa: An Illustrated History*. Ottawa: James Lorimer & Company et Canadian Museum of Civilization, National Museums of Canada.
- TEILLET, Beverley-Jean (2008). *The Metis of the Northwest: Towards a Definition of a Rights-Bearing Community for a Mobile People*. Mémoire de maîtrise, University of Toronto.
- THE NIAGARA TRAINING AND ADJUSTMENT BOARD (1999). [En ligne] <http://niagaraworkforceboard.ca>
- THÉRIAULT, Joseph Yvon (2008). « À quoi sert la Franco-Amérique? », dans Dean Louder et Eric Wadell (dir.), *Franco-Amérique*. Québec: Septentrion, p. 355-365.
- THÉRIAULT, Joseph Yvon (2007). *Faire société. Société civile et espaces francophones*. Sudbury: Prise de parole (coll. Agora).
- THÉRIAULT, Joseph Yvon (1999). « Introduction », dans Joseph Yvon Thériault (dir.), *Francophonies minoritaires au Canada: l’état des lieux*. Moncton: Éditions d’Acadie, p. 9-16.
- THÉRIAULT, Léon (2000). « L’Acadie du Nouveau-Brunswick et le Québec (1880-1960), froideur ou méfiance? », dans Fernand Harvey et Gérard Beaulieu (dir.), *Les relations entre le Québec et l’Acadie, 1880-2000: de la tradition à la modernité*. Sainte-Foy (Québec) et Moncton: Éditions de l’IQRC et Éditions d’Acadie, p. 49-71.
- THÉRIAULT, Léon (1993). « L’acadianisation des structures ecclésiastiques aux Maritimes, 1759-1953 », dans Jean Daigle (dir.), *L’Acadie des Maritimes: études thématiques des débuts à nos jours*. Moncton: Chaire d’études acadiennes, Université de Moncton, p. 432-464.
- THÉRIAULT, Léon (1976). « Les missionnaires et leurs paroissiens dans le nord-est du Nouveau-Brunswick 1766-1830 », *Revue de l’Université de Moncton*, vol. 9, n° 1-3, p. 47.
- THÉROUX, Bernard (1976). « La consolidation du groupe franco-américain », dans Bernard Thérioux (dir.), *Le Franco-Américain au XX^e siècle*. Comité de la vie franco-américaine.
- THIBAUT, Charles (1887). *Le double avènement de l’Homme-Dieu ou les deux unités politiques et religieuses des peuples. Discours prononcé à la célébration de la Saint-Jean-Baptiste à Waterloo, le 28 juin 1887*, Montréal.
- THOMAS, Gerald (1983). *Les deux traditions. Le conte populaire chez les Franco-terreneuviens*. Éditions Bellarmin.
- THORNE, Tanis C. (1996). *The Many Hands of My Relations: French and Indians on the Lower Missouri*. Columbia: University of Missouri Press.
- THORPE, Frederick J. (1980). *Remparts lointains: la politique française des travaux publics à Terre-Neuve et à l’île Royale, 1695-1758*. Ottawa: Éditions de l’Université d’Ottawa. (Cahiers d’histoire de l’Université d’Ottawa; n° 11).
- THURNER, Arthur W. (1994). *Strangers and Sojourners: A History of Michigan’s Keweenaw Peninsula*. Detroit: Wayne State University Press.
- THWAITES, Reuben Gold (1906). *Early Western Travels, 1748-1846: Part III of Maximilian, Prince of Wied’s, Travels in the Interior of North America, 1832-1834*. Cleveland: Arthur H. Clark Co, 3 vol.
- TOUGH, Frank et Alison MAGILL (2003). *The History and Development of the Green Lake – Carlton Trail*. Saskatoon: Infinity Research, Development & Design Inc.
- TRÉPANIÉ, Cécyle (1996). « Le mythe de l’Acadie des Maritimes ». *Géographie et Cultures, Spécial Québec*, n° 17, p. 55-74.
- TRÉPANIÉ, Cécyle (1993). « La Louisiane française au seuil du XX^e siècle: la commercialisation de la culture », dans Gérard Bouchard (dir.), avec la collaboration de Serge Courville, *La construction d’une culture: le Québec et l’Amérique française*. Sainte-Foy (Québec): Presses de l’Université Laval, p. 361-394.
- TRÉPANIÉ, Cécyle (1991). « The Cajunization of French Louisiana: Forging a Regional Identity ». *The Geographical Journal*, vol. 157, n° 2, p. 161-171.
- TRUDEL, Marcel (1998). *Le terrier du Saint-Laurent en 1674, tome 1: De la Côte-Nord au lac Saint-Louis; tome 2: Du lac Saint-Louis à la Gaspésie*. Montréal: Éditions du Méridien.
- TRUDEL, Marcel (1973). *Le terrier du Saint-Laurent en 1663*. Ottawa: Éditions de l’Université d’Ottawa. (Cahiers du Centre de recherche en civilisation canadienne-française; n° 6).
- TRUDELLE, Clermont et Pierre FORTIER (1987). *Toronto se raconte: la paroisse du Sacré-Cœur*. Toronto: Société d’histoire de Toronto.
- TRUESDELL, Leon E. (1943). *The Canadian Born in the United States: An Analysis of the Statistics of the Canadian Element in the Population of the United States, 1850 to 1930*. New Haven: Yale University Press.
- TURGEON, Laurier, (1986). « Pour redécouvrir notre 16^e siècle: les pêches à Terre-Neuve d’après les archives notariales de Bordeaux ». *Revue de l’histoire de l’Amérique française*, vol. 39, n°4, p. 523-549.
- TURIN (1822). *Notice sur l’état actuel de la mission de la Louisiane*. Marietti.
- TURK, Marion G. (1974). *The Quiet Adventurers in Canada*. Detroit: Harlo Press.
- URELAND, P. S. (1996). « Introduction », dans P. S. Ureland et I. Clarkson (dir.), *Language contact across the North Atlantic. Proceedings of the working groups held at University College, Galway (Ireland), August 29-September 3, 1992 and the University of Göteborg (Sweden), August 16-21, 1993*. Tübingen: Niemeyer, p. 1-34.
- USNER Jr., Daniel H. (1992). *Indians, Settlers, and Slaves in a Frontier Exchange Economy: The Lower Mississippi Valley before 1783*. Chapel Hill: University of North Carolina Press.

- VALDMAN, Albert (dir.) (1997). *French and Creole in Louisiana*. New York: Plenum Press.
- VALDMAN, Albert et Kevin J. ROTTET (dir.) (2010). *Dictionary of Louisiana French. As spoken in Cajun, Creole, and American Indian Communities*. Jackson: University Press of Mississippi.
- VALLIÈRES, Marc (1973). *Les industries manufacturières du Québec, 1900-1959: essai de normalisation des données statistiques en dix-sept groupes industriels et étude sommaire de la croissance de ces groupes*. Mémoire de maîtrise, Université Laval.
- VAN RUYMBEKE, Bertrand (2006). *From New Babylon to Eden. The Huguenots and Their Migration to Colonial South Carolina*. Columbia: University of South Carolina Press.
- VAN RUYMBEKE, Bertrand (2005). « The Walloon and Huguenot Elements in New Netherland and Seventeenth-Century New York: Identity, History, and Memory », dans Joyce D. Goodfriend (dir.), *Revisiting New Netherland: Perspectives on Early Dutch America*. Leiden et Boston: Brill, p. 41-54.
- VAN RUYMBEKE, Bertrand (2001). « The Huguenots of Proprietary South Carolina. Patterns of Migration and Integration », dans Jack P. Greene, Rosemary Brana-Shute, and Randy J. Sparks (dir.), *Money, Trade, and Power: The Evolution of Colonial South Carolina's Plantation Society*. Columbia: University of South Carolina Press, p. 26-48.
- VAN RUYMBEKE, Bertrand (1995). *L'émigration huguenote en Caroline du Sud sous le régime des Seigneurs Propriétaires: étude d'une communauté du Refuge dans une province britannique d'Amérique du Nord (1680-1720)*. 2 vols. Thèse de doctorat, Université de la Sorbonne-Nouvelle.
- VAN RUYMBEKE, Bertrand et Randy J. SPARKS (dir.) (2003). *Memory and Identity: The Huguenots in France and the Atlantic Diaspora*. Columbia: University of South Carolina Press.
- VANDER HILL et C. WARREN (1970). *Settling the Great Lakes Frontier: Immigration to Michigan, 1837-1924*. Lansing (Mi.): Historical Commission.
- VAUGEOIS, Denis (2002). *America 1803-1853: l'expédition de Lewis et Clark et la naissance d'une nouvelle puissance*. Sillery: Septentrion.
- VIAUD, Gilles (1999). « La géographie du peuplement francophone de l'Ouest », dans Joseph Yvon Thériault (dir.), *Francophonies minoritaires au Canada: l'état des lieux*. Moncton: Éditions d'Acadie, p. 77-96.
- VICERO, Ralph D. (1980). « L'exode vers le Sud – Survol de la migration canadienne-française vers la Nouvelle-Angleterre au XIX^e siècle », dans Claire Quintal et André Vachon (dir.), *Situation de la recherche sur la Franco-Américanie*. Québec: Conseil de la vie française en Amérique.
- VICERO, Ralph D. (1971). « Sources statistiques pour l'étude de l'immigration et du peuplement canadien-français en Nouvelle-Angleterre au cours du XIX^e siècle », *Recherches sociographiques*, vol. 12, n^o 3, p. 361-377.
- VICERO, Ralph D. (1968). *Immigration of French Canadians to New England, 1840-1900: A Geographical Analysis*, Thèse de doctorat, University of Wisconsin.
- VIDAL, Cécile (1995). *Les implantations françaises au pays des Illinois au XVIII^e siècle (1699-1763)*. Thèse de doctorat, E.H.E.S.S. [à paraître aux éditions Belin].
- VILLENEUVE, Paul Y. (1983). « Maillardville: à l'Ouest rien de nouveau », dans Dean R. Louder et Eric Waddell (dir.), *Du continent perdu à l'archipel retrouvé: le Québec et l'Amérique française*. Québec: Presses de l'Université Laval, p. 129-135.
- VINCENT, Charles (dir.) (1999). *The African American Experience in Louisiana. Part A: From Africa to the Civil War*. Lafayette: Center for Louisiana Studies, University of Southwestern Louisiana.
- VINCENT, Odette et al. (1995). *Histoire de l'Abitibi-Témiscamingue*. Québec: Éditions IQR. (Les régions du Québec; n^o 7).
- VOISINE, Nive (1980). *Louis-François Laflèche. Deuxième évêque de Trois-Rivières*. Saint-Hyacinthe: Edisem.
- WADDELL, Éric et Dean LOUDER (2008). « Conceptualiser et cartographier la Franco-Amérique: une tâche redoutable », dans Dean Louder et Éric Waddell (dir.), *Franco-Amérique*. Sillery: Septentrion, p. 13-23.
- WEIL, François (dir.) (2000). Numéro spécial « Les Français d'Amérique ». *Annales de démographie historique*, n^o 1.
- WEIL, François (1996). « French Migration to the Americas in the 19th and 20th Centuries as a Historical Problem ». *Studi Emigrazione / Études migratoires*, vol. 33, n^o 123, p. 443-450.
- WEIL, François (1993). « Religion et ethnicité franco-américaines en Nouvelle-Angleterre, 1860-1930 ». *Archives de sciences sociales des religions*, 84, p. 189-198.
- WEIL, François (1989). *Les Franco-Américains*. Paris: Belin.
- WELLAND DEVELOPMENT COMMISSION (2002). *Community Profile of Welland, Ontario, Canada*. Welland.
- WHITE, Richard (1991). *The Middle Ground: Indians, Empires, and Republics in the Great Lakes Region, 1650-1815*. Cambridge: Cambridge University Press.
- WHITE, Sophie (2000). *Trading Identities: Cultures of Consumption in French Colonial Louisiana, 1699-1769*. Thèse de doctorat, Courtauld Institute, University of London.
- WHITE, Stephen (2005). « The True Number of the Acadians », dans Ronnie-Gilles LeBlanc (dir.), *Du Grand Dérangement à la Déportation: nouvelles perspectives historiques*. Moncton: Chaire d'études acadiennes, Université de Moncton, p. 21-56.
- WICKEN, William C. (1994). *Encounters with Tall Sails and Tall Tales: Mi'kmaq Society, 1500-1760*. Thèse de doctorat, McGill University.
- WILLIAMS, Michael (1992). *Americans and their Forests: A Historical Geography*. Cambridge: Cambridge University Press.
- WISE, Mark (1969). *An Areal Analysis of French-Canadian Settlement and Linguistic Assimilation in the Prairie Provinces*. Mémoire de maîtrise non publié, University of British Columbia.
- WYNN, Graeme (1981). *Timber Colony: A Historical Geography of Early Nineteenth century New Brunswick*. Toronto: University of Toronto Press.
- YARDENI, Myriam (1985). *Le refuge protestant*. Paris: Presses universitaires de France.
- ZEILIG, Ken et Victoria ZEILIG (1987). *Ste. Madeleine: Community Without a Town. Metis Elders in Interview*. Winnipeg: Pemican Publications Inc.
- ZITOMERSKY, Joseph (2001). « In the Middle and on the Margin: Greater French Louisiana in History and in Professional Historical Memory », dans Claude Féral (dir.), *Alizés*, numéro spécial « Le citoyen dans l'empire du milieu: perspectives comparatistes », Faculté des lettres et des sciences humaines, Université de la Réunion, mars, p. 201-264.
- ZITOMERSKY, Joseph (1996). « Ville, État, implantation et société en Louisiane française: la variante "mississippienne" du modèle colonial français en Amérique du Nord », dans Alain Saussol et Joseph Zitomersky (dir.), *Colonies, territoires, sociétés: l'enjeu français*. Paris: L'Harmattan, p. 23-48.